

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Mars 1988 N° 3 38^e année Le numéro Fr. 4.50

WALLIS IM BILD

März 1988 Nr. 3 38. Jahr Exemplar Fr. 4.50

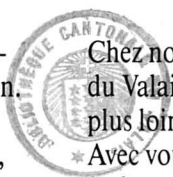


NB 483

FORTES TÊTES !



Voilà une image bien représentative de l'esprit valaisan. Combatif et volontaire. Authentique et chaleureux, comme un combat de reines. C'est aussi la philosophie de la CEV. Des contacts véritables, qui ne se limitent pas seulement aux prestations bancaires.



Chez nous, à la Caisse d'Epargne du Valais, nous préférons aller plus loin avec nos partenaires. Avec vous. Une sorte de tête-à-tête permanent. Pour encore mieux vous comprendre.

La CEV, votre banque.



Alain Antonin, représentant de la CEV à Vétroz, et Stéphane Pillet, agriculteur/éleveur à Magnot, en compagnie de Mirette.



CAISSE D'EPARGNE DU VALAIS

Valaisanne. Comme vous.

SieMatic: Qualité dans sa plus belle forme



SieMatic 1001 KL: Laque superbrillante - une cuisine belle comme une peinture, un rêve romantique avec beaucoup de style et très représentative.

CUISINES **monbijou**sa SAXON



Route du Simplon Est - Tél. 026/62997



Qualité SieMatic: Entretien facile, sûreté et une finition soignée jusqu'au dernier détail.

- Cuisine personnalisée selon le désir du client
- Devis avec perspective, sans engagement, par ordinateur
- Garantie: dix ans sur les meubles
- Exposition ouverte aussi le samedi, entrée libre
- Une équipe spécialisée à votre service

Miele

UBS

En toute occasion, votre première banque

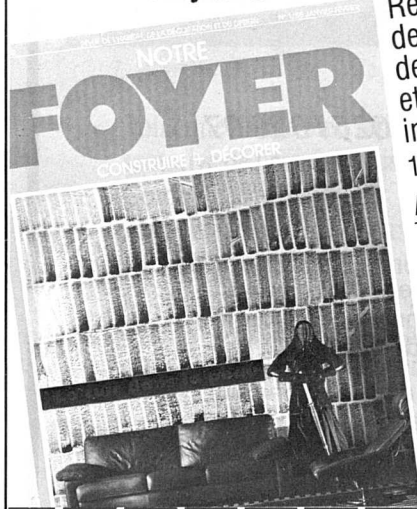


Plus de 70 succursales, agences et représentations
en Suisse romande

L'UBS vous offre
des informations sur tout
ce qui a trait à la vie
économique et financière au
niveau mondial ou régional.



*Dans votre kiosque
habituel*



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure

120 pages Fr. 5.50

Dans la dernière
édition, entre autres:

- Le cuir
dans la peau
- Corian: un défi
pour le design
- La maison
intelligente,
c'est pour bientôt
- Nouveautés à
Habitat & Jardin 88

30 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID DIRREN



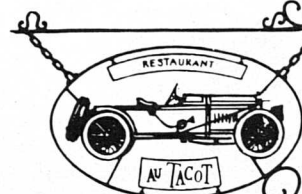
MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus

Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

Quiche valaisanne

Ingrédients pour 4 personnes:

1 pâte à gâteau brisée ou pâte feuilletée déjà abaissée octogonale, 50 g de lardons, 500 g de poireaux, 1 cuillère à soupe de farine, 1 dl de cidre sans alcool, 100 g de fromage valaisan, poivre, un peu de sel.

Préparation: Disposer la pâte dans une plaque ronde (Ø 30 cm) et en piquer le fond à plusieurs reprises avec une fourchette. Faire revenir les lardons et y ajouter les poireaux coupés en rondelles. Saupoudrer de farine et déglacer avec le cidre. Laisser mijoter pendant environ un quart d'heure et laisser refroidir. Couper le fromage en dés, l'incorporer aux ingrédients et épicer. Répartir la farce sur la pâte et faire cuire au four préchauffé à 220° C pendant 25 minutes environ.

A servir avec: salade de saison.

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

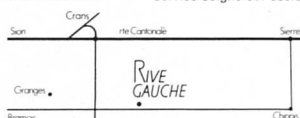
1923 LES MARÉCOTTES

Tél. 026 / 6 16 66



RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte et menus
Produits de saison
A la brasserie, service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermure hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Bienvenue - Willkommen
Benevenuto - Welcome

RESTAURANT qlishHORN BRIG-GLIS

La cuisine succulente

Fischküche

Rôtisserie Café de Paris

Famille Kurt et Irène
Kirchhofer-Allenbach
Tél. 028 / 23 91 24

Hôtel Restaurant de Siviez

SIVIEZ -
NENDAZ

Carte poissons et viandes
Les raclettes, fondues,
spécialités valaisannes
Salle pour banquets et sociétés
350 personnes

Tél. 027 / 88 24 58 - 88 16 23



HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois



La « charbonnade »
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34

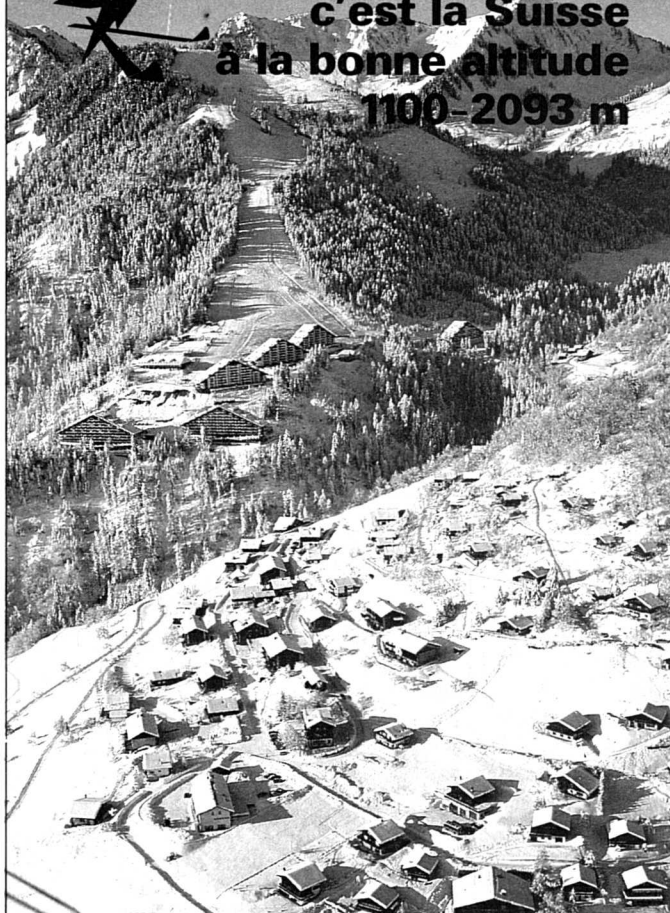
Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

TORGON

des 4 saisons



c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m



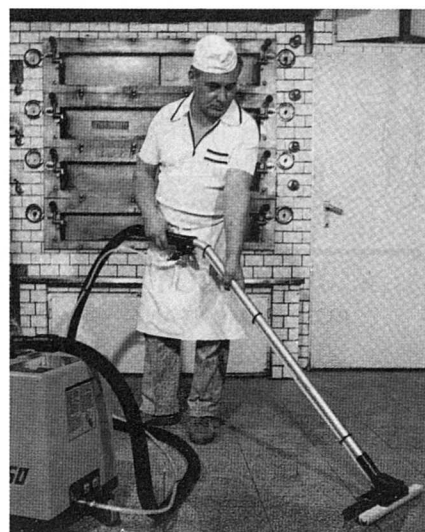
EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

A-EEA jet



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
☎ 026/2 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ★ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ★ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ★ Nettoyeurs de sols
- ★ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

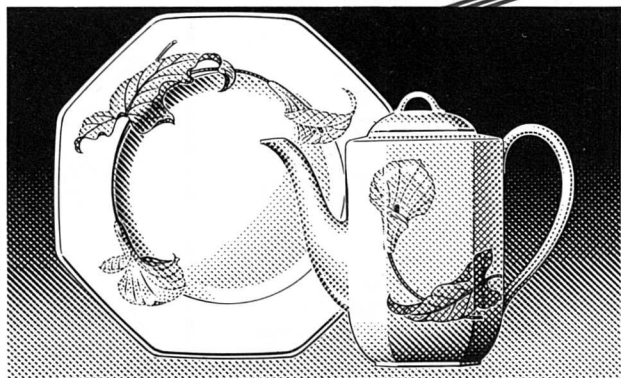


Sur appel, démonstration sans engagement
A-EEA SA

LA BOUTIQUE
DU CADEAU

Découvrez les nouvelles et
élégantes
collections

HEINRICH
• GERMANY •
Villeroy & Boch



Porcelaine BONE CHINA, décor Calla
CENTRE MAGRO - M^{me} Suzy Perolo
UVRIER/SION ROCHE/VD
027/3128 53 021/60 32 21

Listes
de
Mariage

5... 4... 3... 2... 1...

LES COULEURS EXPLOSENT!



Copies couleurs Pillet

- 10 copies couleurs laser à la minute
- Reproduction photo ou dia, posters, insertions
- Balance des couleurs et mise au point de netteté
- Réductions et agrandissements instantanés, déformations
- Tirages multiples en continu
- Sur papier normal ou transparent
- Format A5 à A3
- Combinaisons illustrations-textes en un seul passage en machine
- Assistance technique, composition, titrage et mise en page, sur demande



LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS

COPIES COULEURS PILLET
Avenue de la Gare 19 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 20 52 - Téléfax 026/2 51 01

Mensuel: mars 1988

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zuferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA

Directeur de la publication:

Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Téléfax 026/25101

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/21211

**Service des abonnements,
impression:**

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-

Elégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Département de l'instruction publique, Françoise de Preux, Xanthe FitzPatrick, Stefan Lager, Robert Mayoraz, Ines Mengis, Hubert Mooser, Edouard Morand, Ursula Oggier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Marielucre Roggo, Jean-Marc Theytaz, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

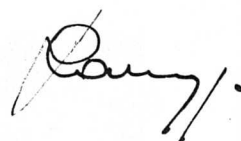
Couverture:

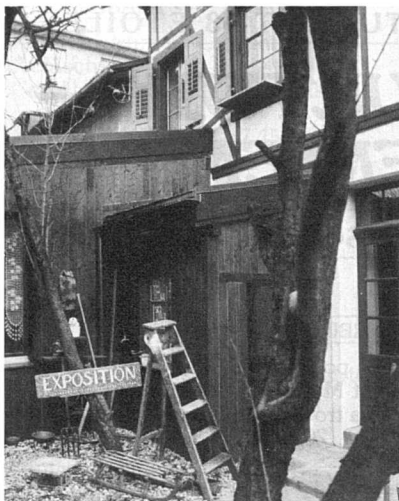
Marmotte au sortir de l'hibernation.

Photo: Georges Laurent.

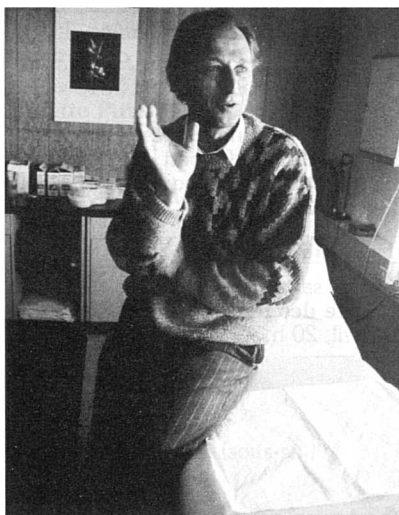
Printemps / Pâques

La neige a fondu. La marmotte s'est réveillée, elle a mis le nez hors de son trou et s'est réjouie d'un soleil oublié depuis longtemps. Les cloches, les chants, les fleurs, les toilettes claires de Pâques rappellent l'éternelle puissance de la vie. --- Coïncidence du retour du printemps et de la fête de la Résurrection, c'est dans l'année un moment de rare intensité. --- Les humains respirent plus profond. Certains se laissent aller aux jubilations de l'espérance, d'autres entrent en méditation sur le temps qui passe et dont ce frais printemps scande l'écoulement. Pour bien des hommes les pommiers ont fleuri tant de fois que leur bouquet a des parfums de mélancolie. --- Mais de mélancolie heureuse! Ce n'est pas l'automne et ses visions tristes. --- On sent le bonheur. On ne le voit pas car il se vêt de voiles légers et se nourrit de rien. Il ne saute pas aux yeux, il ne chante pas à tue-tête, il n'embrasse pas comme au cinéma. --- Qui le cherche trop ne le trouve pas. La fleur n'attend pas le papillon, il lui est amené par la flûte du vent, le caprice du soleil. --- Qui lui donne un visage précis ne le reconnaît pas. La fleur ne sait pas d'avance quel grain de pollen la fécondera. --- Qui lui fixe des conditions ne reçoit pas de réponse. Il est trop bête, il n'en mérite pas. --- Printemps et Pâques: chances données au bonheur d'entrer chez vous. Soyez simple, ouvrez. On ne l'entend pas, il ne fait pas de bruit, mais il vous viendra comme une envie de chanter.





La maison de Christiane Zufferey



Alain de Kalbermatten

La banque du village



Editorial 6

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmemento	8
Poésie	10
Notre patrimoine culturel	10
Musique: 7 pianistes inspirés	12
Un beau «Nicolas de Flüe»... trop discret	12
Christiane Zufferey	15

Economie

L'Association des banques valaisannes: au service de l'économie	19
--	----

Nature

L'éveil des marmottes	24
Fouillis	26

Choix culturels

Alain de Kalbermatten, photographe et médecin	27
---	----

Pâques 33

De notre terre

L'Ordre de la Channe et la santé - La cuvée de l'espoir	36
---	----

Tourisme et loisirs

Le Valais pas à pas: Saint-Maurice - Dorénaz - Martigny	39
Les chemins du Valais, hier, aujourd'hui, demain	40
Not a Woolly Personality	42

Wallis im Bild

Die eigene Dorfbank	43
Aus der Bundeshauptstadt - Am Rande vermerkt	47
Kulturgüterschutz	48
Tourismus in Schlagzeilen	50

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	51
Potins valaisans - Vu de Genève	54

Détente

Livres	55
Courrier du lecteur	56
Mots croisés	56
Orthographe publique	56

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

ZERMATT

Kino Castor
Dorfrundgang
mit P. Imboden
4. und 11. April, 11 Uhr

Discover Zermatt and its past
with P. Imboden
5. und 12. April, 2 p.m.

**Visite du village
et histoire de Zermatt**
avec P. Imboden
7 et 14 avril, 11 h

SIERRE

Hôtel de Ville
Nomocom
Sierre-Régions,
journée de la communication
22 et 23 avril

Musique - Danse Musik - Tanz

BRIG

Kellertheater
**Dodo Hug, Charlotte Wittmer,
Bruno Brandenburg und
Christoph Ausfeld**
Musikal Show
14. April, 20.30 Uhr

ZERMATT

Hôtel Seiler Mont-Cervin
Marc Laforêt
Klavier
Werke von Schubert, Mozart, Debussy,
Chopin
5. April, 21 Uhr

CORIN

**45^e Festival du Groupement
des chanteurs du Valais central**
22, 23 et 24 avril

SION

Théâtre de Valère
Alexandre Rodrigues, guitare
Gyula Stuller, violon
Suzy Rybicki, violoncelle
Liliane Jaques, flûte
Œuvres de Vivaldi, Paganini,
Villa-Lobos, Ibert
14 avril, 20 h

Petitthéâtre
Kenny Moore Blues
16 avril, 20 h 30

Georges Gershwin-Songs
par Noemi Nadelmann, soprano
André Desponds, piano
23 avril, 20 h 30

Théâtre de Valère
Les Cambridge Buskers
avec Michael Copley et David Ingram
27 avril, 20 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Camerata de Berne
Gérard Schlotz, clarinette
Philippe Zahnd, piano
dir. Thomas Furi
Œuvres de Vivaldi, C.-Ph.-E. Bach,
Mozart, Seiber et Chostakovitch
29 avril, 20 h 15

MARTIGNY-BOURG

**Festival des chanteurs
du Bas-Valais**
30 avril → 1^{er} mai

SAINT-MAURICE

Salle du Collège
Elisa Monte Dance Company
14 avril, 20 h 30

Grande salle
**Orchestre de la Staatskapelle
de Dresde**
Jean-Claude Pennetier, piano
dir. Hans Vonk
24 avril, 17 h

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

BRIG

Kellertheater
Eine phantastische Geschichte
Figuren-Spiel von und mit M. Christen
27. April, 15 Uhr

Schmürz
von Boris Vian mit dem Theaterunser
28. April, 20.30 Uhr

SION

Théâtre de Valère
Chii Sako
avec Carlotta Ikeda
20 avril, 20 h

VERBIER

Salle polyvalente
C'est Malin de Fulbert Janin
par la troupe «Le Masque» de Martigny
4 avril, 20 h 30

FULLY

Salle Ciné Michel
C'est Malin de Fulbert Janin
par la troupe «Le Masque» de Martigny
9 avril, 20 h 30

BOVERNIER

C'est Malin, de Fulbert Janin
par la troupe «Le Masque» de Martigny
16 avril à 20 h 30

ISÉRAABLES

C'est Malin, de Fulbert Janin
par la troupe «Le Masque» de Martigny
23 avril, 20 h 30

MONTHEY

Grande salle
L'Ecole des femmes, de Molière
21 avril, 20 h 30

Arts visuels Visuelle Künste

BRIG

Klubschule Migros
Lotte Guenthart
Malerei
→ 29. April
Montag-Freitag 8-12 und 13.30-22 Uhr

NATERS

Kunsthaut zur Linde
**7. Kunst- und
Antiquitäten-Ausstellung**
mit Felix Keller: Sakrale Kunst
→ 8. April
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

Albert Nyfeler, Öl, Aquarell
23. April → 22. Juli
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Hans Loretan, Skulptur
23. April → 8. Mai
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag 15-18 Uhr

LEUKERBAD

Kulturzentrum St-Laurent
Aebischer
 Gemälde und Maillat, Keramik
 → 28. April
 Montag-Samstag, 14-17.45 Uhr

SIERRE

Château de Villa
Jeannette Antille, peintures
 → 17 avril
 Mardi-dimanche, 15-19 h
 Maison de Courten
Exposition de photos
 Portraits reflex de Mario Del Curto
 → 4 avril
 Tous les jours de 14-19 h
 5 avril → 17 avril
 Samedi et dimanche, 14-19 h

SAINT-LUC

Galerie le Raccard
Krebsner, photos
 → 10 avril
 Tous les jours, 17-20 h

CRANS-MONTANA

Galerie d'art Annie
Hans Erni, lithographies
Mizette Putallaz, huiles
André Bucher, sculptures
 → 4 avril
Heinz Kellermann, peintures
 → 9 avril
 Lundi-samedi, 9-12 et 14-18 h 30

CHIPPIS

Galerie photographique
Michel Waronski
 → 24 avril

SION

2, rue des Châteaux (sous-sol)
Artisanat valaisan
 Exposition collective
 sur le thème de Pâques
 → 9 avril
 Lundi-vendredi, 13.30-18 h 30
 Samedi, 13.30-17 h
 Galerie Grande-Fontaine
Lor Olsommer, mosaïques
Thierry Hahn, peintures
 → 16 avril
 Mercredi-vendredi, 14.30-18 h 30
 Samedi-dimanche, 14-17 h
 Ecole-Club Migros
Inde et Tibet, photos
 → 29 avril
 Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-22 h
 Majorie, Vidomnat, Grange-à-l'Evêque
Le Coin, The Corner, die Ecke
 Sculptures, installations, peintures,
 projections
 → 29 mai
 Mardi-dimanche, 10-12 et 14-18 h
 Galerie Grande-Fontaine
Florian Tissières, peintures
Ramseyer, sculptures
Yvette Fussinger, bijoux
 22 avril → 21 mai
 Mercredi-vendredi, 14.30-18 h 30
 Samedi-dimanche 14-17 h

Les mots croisés

L'univers de la culture et de l'art ressemble à un gigantesque jeu de mots croisés, où les relations devraient se tisser aussi bien dans le sens vertical que dans l'horizontalité.

Sous cette noble étiquette, on pourrait s'attendre à trouver la belle harmonie d'un vitrail aux multiples couleurs. Or, qu'on le lise de bas en haut ou de gauche à droite, on a souvent le sentiment que les plombs de ce vitrail coupent les élans et referment les secteurs sur eux-mêmes, comme si, dans une grille de mots croisés, les lignes étaient trop épaisses pour laisser les lettres former les mots.

Commençons par les aspects horizontaux de notre grille. Presque partout, on

SAVIÈSE

Maison de Commune
Temps passé... temps présent... Savièse!
 Photographies
 Organisation:
 Equipe J.E.U.N.E.S. de Savièse
 Les 9, 10, 15, 16, 17, 22, 23 et 24 avril
 de 14 à 19 h

MARTIGNY

Galerie de Rome
J.-B. Moulin
 Peintures
 → 10 avril
 Mardi-samedi, 10-12 et 14-18 h
 (Samedi 17 h)
Georges Branche
 Aquarelles, dessins
 17 avril → 8 mai
 Mardi-samedi, 10-12 et 14-18 h
 (Samedi, 17 h)
 Manoir
Une galerie, dix artistes
 → 17 avril
 Mardi-dimanche, 14-18 h
 Ecole-Club Migros
André Paul, caricatures
 → 29 avril
 Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-22 h

Galerie Latour
Hélène Fonjallaz, huiles
 23 avril → 22 mai
 Lundi-vendredi, 8-12 et 14-18 h
 Samedi 10-12 h
 Dimanche 15-18 h

Fondation Pierre-Gianadda
Les trésors du Musée de Sao Paulo
 de Raphaël à Corot (Expo I)
 → 26 juin
 10-18 h

SAINT-MAURICE

Musée militaire
Guillaume-Henri Dufour et la fortification de Saint-Maurice
 → 20 mai

assiste à une excessive spécialisation, à un cloisonnement tel qu'il compromet tout passage d'un domaine à un autre. Il est rare qu'une collaboration s'installe entre des peintres et des musiciens, par exemple. Personne ne désire connaître son voisin, alors qu'une osmose féconde pourrait apporter à tous un mutuel enrichissement. Pire que cela: non seulement on s'ignore d'un domaine à l'autre, mais on a souvent tendance à se mépriser.

Verticalement, c'est peut-être encore plus grave. Le fait d'être «monté» dans la hiérarchie culturelle engendre un regard hautain. Si l'on a passé du statut d'amateur à celui de professionnel, si l'on a été choisi pour exercer une responsabilité, si l'on a acquis par son talent une certaine notoriété, cela ne confère nullement une «supériorité». Ceux qui se targuent d'une telle prééminence avouent ainsi leur propre faiblesse et trahissent leur fragilité.

Cela se vérifie surtout dans les jugements et les critiques. On peut aimer ou ne pas aimer l'œuvre d'un écrivain ou d'un artiste; on n'a jamais le droit de la mépriser, ni surtout celui de se moquer de son auteur.

Quel que soit le domaine, on ne peut se prétendre «évolué» si l'on n'a pas su cultiver en soi l'ouverture aux autres, aux autres formes d'arts, aux autres langages, aux autres idées, aux autres goûts.

Cette tentation de rejet et de refus nous guette tous, plus encore sans doute maintenant qu'autrefois, en raison de l'extrême diversité des styles et des goûts.

Quand on remplit une grille de mots croisés, toutes les lettres ont leur importance: la place d'une lettre dans l'échelle verticale ne lui donne ni plus de mérites, ni plus de droits qu'à sa voisine. Même une lettre isolée entre deux cases noires est importante, nécessaire, indispensable. Comme ces artistes originaux et marginaux que la société a tant de peine à reconnaître et à accepter. Si nous savions nous rappeler que les prophètes et les génies échappent toujours aux règles et aux normes, peut-être serions-nous plus prudents lorsque nous sommes tentés de juger. Le meilleur instrument de mesure pour évaluer une œuvre ou une personne, n'est-ce pas un œil accueillant, une oreille attentive, un cœur bienveillant?

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
 Mémento culturel DIP, Service administratif,
 Rawyl 47, 1950 Sion

POÉSIE

Avril a vu les tourments
[de l'hiver
abandonner les coteaux et
la sève [la plaine,
par les morsures du soleil
briser l'écorce
épanouir sa force.

Avril voit la vie déborder
pleine coupe
du sang de la terre
s'élevant vers les cieux.

Tiré de *Outre-là*
de Pierrette Kirchner-Zufferey
aux Editions Poésie vivante, Genève.

Notre patrimoine culturel

Ce qui vient immédiatement à l'esprit lorsque l'on parle du patrimoine culturel ce sont évidemment les châteaux, les églises... Pourtant le patrimoine ne comprend pas seulement des monuments. Tous les témoins de notre histoire, des temps les plus reculés jusqu'à nos jours en font partie. C'est dire que la liste de ces biens, meubles ou immeubles, est impressionnante puisqu'elle comporte: les monuments d'architecture, d'art ou d'histoire, religieux ou laïques, les sites archéologiques, les ensembles de constructions qui, en tant que tels, présentent un intérêt historique ou artistique, les œuvres d'art, les manuscrits, livres et autres objets d'intérêt artistique, historique ou archéologique ainsi que les collections scientifiques, les collections importantes de livres, aussi bien que les créations des techniques contemporaines, les ouvrages d'art et les témoins de l'art populaire. Mais la liste bien sûr, ne peut pas s'arrêter là. Nous pensons que tout ce qui procède de l'esprit et du cœur doit figurer dans la liste des biens que nous avons le devoir de protéger. Il est cependant très difficile de trouver des limites. Même la loi fédérale du 6 octobre 1966 concernant la protection des biens culturels en cas de conflit armé (art. 1) ne se harsarde pas à donner une définition de la notion des «biens culturels». Elle se contente d'une longue énumération.

Face à une définition aussi étendue doit-on s'étonner qu'architectes, ingénieurs, historiens d'art, archivistes, bibliothécaires, archéologues, ethnologues, juristes, prêtres qui composent les commissions chargées de mettre sur pied l'inventaire des biens culturels ont rencontré des écueils.

Soucieux de faire figurer à l'inventaire cantonal le plus large éventail de biens représentatifs de l'ensemble du patrimoine, ils ont dû tabler sur des critères, forcément subjectifs, tels que l'importance artistique, stylistique, historique, typologique et la rareté. Soit un choix spécifiquement adapté à la mise en œuvre de la protection des biens culturels en cas de conflit armé.

Il n'y a donc pas lieu de s'interroger, pour ne donner ici qu'un seul exemple, si dans l'inventaire on trouve un château à côté d'un tel bassin d'accumulation que l'on a considéré comme un remarquable spécimen de l'architecture de béton.

Il importe de savoir que l'inventaire cantonal de la protection des biens culturels ne sert qu'à fixer des priorités et que les biens qui n'y figurent pas sont tout autant dignes de protection. Ceux-ci doivent donc aussi être l'objet de mesures de sauvegarde mais de la part des municipalités.

Les usines, les machines des temps modernes, les ouvrages d'art (ponts, routes, barrages...) sont des témoins d'histoire humaine, sociale, économique, technologique qui participent de la mémoire d'un peuple. On ne peut nier que leur conservation est un enrichissement de connaissances, un témoignage de l'aventure humaine qu'il n'est pas permis d'ignorer.

Ils marquent de leur présence et de leur empreinte la vie de toute une nation, tout comme les cathédrales du Moyen Age et les châteaux des siècles classiques auxquels ils succèdent.

jmb



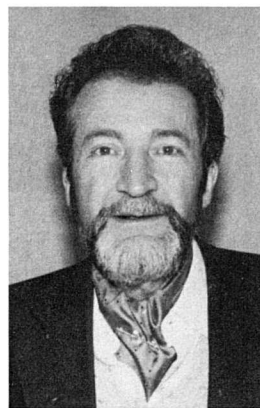
MUSIQUE

7 pianistes inspirés

620 touches noires et blanches alignées en arc de cercle, 7 pianos béants, cordes à découvert, occupant tout l'espace scénique de la Matze à Sion! L'impact visuel est immédiat. Pour en extraire la substantifique moelle en les pinçant, les caressant ou les frappant, 7 virtuoses connus parmi les meilleurs pianistes suisses: F. Lindemann, J. Demierre, D. Perrin, T. Lang, S. Santa Maria, A. Theus et M. Bastet. Pour l'occasion, chacun a apposé sa griffe sur une page originale révélant son style, en gommant toutefois une individualité trop prononcée dans un souci permanent de connivence musicale. Très attentifs ils écoutent, se guettent, protagonistes d'une fête sonore à laquelle le public s'associe pleinement. Le ballet magique des 70 doigts s'accompagne d'un jeu scénique: changements de place, d'attitude, clins d'œil et grimaces comiques; mimiques clownesques de Santa Maria, réserve des autres, le spectacle fascine! Facéties gestuelles, mais la musique paraît rigoureusement construite. On se surprend à imaginer à quelle débauche sonore pourrait conduire davantage d'improvisation libre... car improvisation il y a; mais à 70 doigts, il est prudent d'en tenir les brides! La cohérence du discours, sa clarté frappent. Si la veine d'inspiration est inégale, l'originalité est constante, avec des incursions dans les domaines du jazz et de la musique classique ou contemporaine. Déchaînements obsessionnels et humour à la Satie chez Perrin, fugue à la mode de Bach, lyrisme et fantaisie chez l'enfant terrible-prodige Santa Maria, rêve nostalgique, beauté formelle et climats subtils chez Lindemann, le poète, traits rapidissimes, blues calme et déchaînements furieux chez Theus, superbe patchwork multigenres traversé d'inflexions debussystes chez Demierre, alors que Bastet déploie un toucher miraculeux d'expressivité et Lang, un éventail chatoyant de couleurs. Brumes évanescences, éclats ironiques, émergences cacophoniques, frémissements impressionnistes, déferlements dantesques: ce foisonnement relève d'un éclectisme omniprésent où l'oreille exercée croira saisir au passage Ravel, Prokofiev, Khatchaturian, Ibert, Keith Jarrett, ou... même un certain amour, enfant de Bohême, de Carmen! Illusions fugitives car l'ensemble reste puissamment personnel. La maîtrise des 7 pianistes force l'admiration. L'exécution est peaufinée, soigneusement réglée, mais sans contrainte. D'aucuns auraient souhaité jouir davantage de la puissance des 7 claviers réunis!... Les artistes ont choisi la subtilité et la transparence dans un exercice ludique et inspiré!

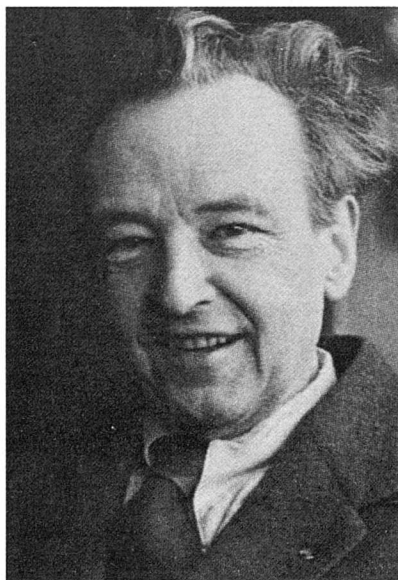
Bi

Un beau «Nicolas de Flüe...» trop discret!



M. Michel Veuthey

Michel Veuthey, le ministre barbu de la culture, n'est pas homme à se laisser rebuter par la difficulté, aussi grande soit-elle! En décembre dernier, il a mis sur pied le «Nicolas de Flüe» d'Arthur Honegger. Animé d'une foi, d'un mérite et d'un courage dignes de l'ermite du Ranft, il a créé l'événement au fil de trois concerts donnés à Loèche, Martigny et Vouvry. Avec trompettes et tambour, mais sans bruit; avec sa modestie et sa discrétion coutumières... que la presse a trop bien imitées!



Arthur Honegger

Né au Havre de parents zurichois, mort à Paris où il s'était établi dès sa 19^e année (il fait partie du célèbre «Groupe des six»), Honegger est cependant compositeur suisse. C'est au Conservatoire de Zurich où il séjourne de 1909 à 1911 que se

dessine sa carrière musicale grâce au directeur, ami de Brahms, qui reconnaît ses dons créateurs. Violoniste de formation, il est poursuivi dès son plus jeune âge par la tentation lyrique; à 9 ans, ébloui par le «Faust» de Gounod, il écrit deux opéras dont il fait le texte, la musique... et la reliure qui lui donne le plus de mal! Cinquante ans plus tard il dira que son «rêve eut été de ne composer que des opéras»... Fervent beethovénien, il découvre, à 15 ans, J.-S. Bach, son «grand modèle», dont il entend deux cantates au temple du Havre. Un choc essentiel qui l'amène à composer un oratorio-cantate *Le Calvaire* où se profile déjà son œuvre future. La plus grande partie de ses compositions s'appuient sur des fondements dramatiques, il l'affirme lui-même: «Je n'ai jamais refusé d'écrire de la musique gaie mais j'ai toujours été porté vers la musique austère et grave.» A

part ses grandes fresques vocales et instrumentales, Honegger a composé 5 symphonies, des musiques de scène, de films, pour piano, de la musique de chambre... L'influence de Bach se retrouve dans le *Roi David* écrit en collaboration avec René Morax, psaume dramatique représenté à Mézières, converti en oratorio créé à Paris, qui fut à l'origine de la popularité d'Honegger. De la même veine naîtront *Judith* (texte de R. Morax), *Cris du Monde* (texte de R. Bizet), *Jeanne d'Arc au Bûcher* et la *Danse des Morts* (textes de Claudel)... A la foi qui l'inspire, il ajoute la glorification du sacrifice. C'est encore à cette même tradition que se réfère l'oratorio dramatique *Nicolas de Flüe* (1939-1940) sur un poème de Denis de Rougemont, conçu

dans un esprit de fraîcheur, de simplicité et de dépouillement.

Le sujet de l'œuvre et sa création

Par ce jeu populaire, le canton de Neuchâtel désirait contribuer à l'Exposition nationale de Zurich de 1939. A la veille de la représentation, la guerre éclata et l'œuvre ne fut créée, dans sa version de concert, qu'en octobre 1940 à Soleure. Sous sa forme lyrique, cette légende dramatique fut donnée en création à Neuchâtel à l'occasion du 650^e anniversaire de la Confédération, le 31 mai 1941. L'œuvre fut reprise dans sa traduction allemande à Zurich en 1946, puis maintes fois en Suisse romande. Dans son poème, l'écrivain neuchâtelois évoque la figure de frère Nicolas, le libérateur et

patron de la Suisse; il en souligne les aspects d'homme religieux, conciliateur écouté du peuple pendant les événements des guerres de Bourgogne au cours desquelles l'anachorète évita la guerre civile à ses compatriotes. L'œuvre est divisée en trois actes: dans le premier, Nicolas de Flüe, après avoir quitté l'armée dont il n'admet pas les crimes, se fait ermite et monte au Ranft. L'acte II voit défiler les pèlerins à qui il prodigue recommandations et conseils devant le spectre de la guerre qui vient. Durant le III^e acte, les Suisses grisés par leurs victoires et tentés par l'or des ambassadeurs étrangers se battent. Ils rappellent Nicolas pour leur apporter la paix. Epuisé par le jeûne, Nicolas tombe mais son messenger transmet le message pacificateur.

Le chœur Polyphonia de Vouvry et l'orchestre de circonstance



La forme musicale

Ecrite pour récitant, un soliste, chœurs et orchestre avec de nombreux cuivres et une importante percussion, l'œuvre, sorte de mosaïque à l'inspiration très diversifiée, comporte un prologue et comprend vingt-neuf morceaux répartis sur trois actes. Honegger y démontre un souci constant de clarté et d'unité spirituelle et architecturale. Ces pièces de caractère, de construction et de rythme très différents ne s'assemblent pas comme un patchwork. Cette fresque sonore est émaillée de rappels thématiques, harmoniques ou même rythmiques qui réapparaissent à chaque fois que se représentent des situations ou des sentiments analogues. L'un de ces repères est l'appel «Nicolas!»; on retrouve également tout au long de l'œuvre un motif chanté à l'unisson par le chœur «Souviens-toi!» Le récitant raconte les événements; il incarne aussi Nicolas, Dorothee son épouse, le Grand Astrologue de Berne, l'auteur. Mais ce sont surtout les chœurs, alternant souvent avec la parole, qui illustrent l'action. C'est peut-être dans *Nicolas de Flüe* que Honegger leur a donné le plus de variété: chœurs célestes, chorals presque religieux, chœur d'hommes à l'unisson, double chœur, chœur d'enfants aux mélodies naïves... Ils représentent tantôt le récitant, la foule des armées, les femmes inquiètes, les anges...

La partition orchestrale est toute de contrastes: fanfares stridentes, passages lyriques, véhéments ou dramatiques aux cordes, violents même lorsque le démon de la bataille se déchaîne, scansions rythmiques percutantes, flûte joueuse, thèmes dépouillés aux bois. Chaque fin d'acte porte l'orchestre à une puissance sonore grandiose, avec une progression plus grande encore vers la conclusion, point culminant de l'œuvre.

La pièce instrumentale la plus importante est la *Marche des Ambassadeurs* qui ouvre le III^e acte, page pompeuse, avec une partie médiane fuguée et un trio d'inspiration populaire. Honegger a parfaitement réalisé l'adéquation au texte, même si le langage de D. de Rougemont est loin d'être aussi musical que celui de Claudel ou de Morax!

L'interprétation

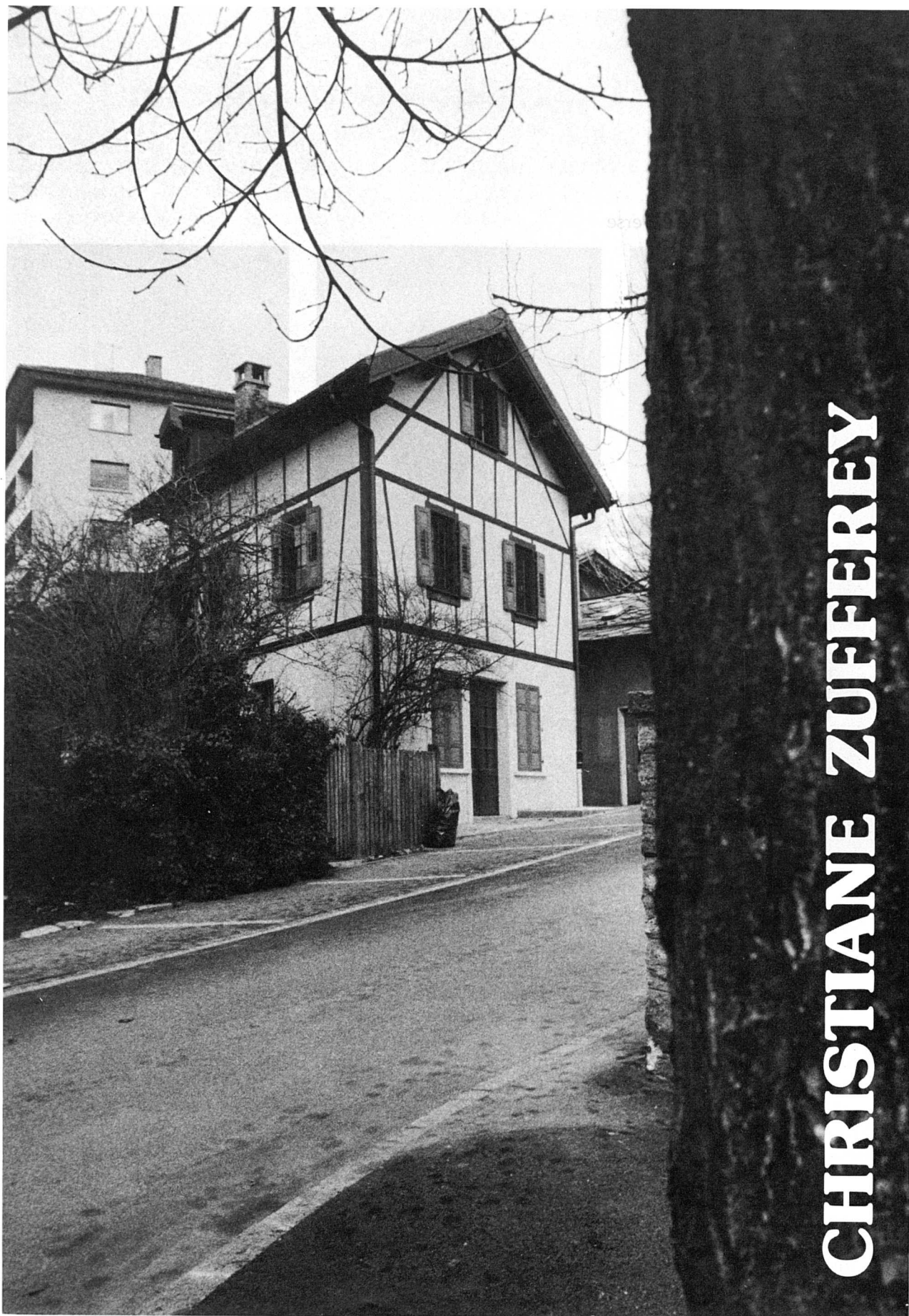
Rompue aux hautes exigences de son chef, le chœur Polyphonia de Vernayaz porte l'œuvre avec conviction et enthousiasme. Chœur d'hommes, chœur céleste, chœur mixte, chœur d'enfants, double chœur... il est aisé d'imaginer le travail titanesque de mise en place accompli par Michel Veuthey et ses chanteurs dont la maîtrise est convaincante dans l'ensemble, hormis quelques imprécisions d'attaques, de synchronisation et d'intonation inévitables dans un tel édifice sonore. Le chœur céleste (*Solitaire, Dorothee*) déploie aisance et pureté, sauf dans l'intervention qui suit la chute de Nicolas! Le chœur d'enfants (1^{er} acte) est un peu couvert par la flûte joueuse et son cortège de bois; le chœur mixte, malgré les difficultés d'intervalles et de tessiture (choral «Il s'en va» sans cesse repris...) est équilibré mais pourrait développer plus de puissance. Si les voix féminines sont homogènes et stables, celles des hommes pourraient être plus affirmées et parfois plus justes (début de l'acte II), plus hardies aussi dans *Compagnons de la folle vie* et dans *Ohé les Suisses!* Le double chœur («Etoile du matin»), soutenu par un orchestre très ténu, est bien en place et souple. Stable rythmiquement l'orchestre, composé d'éléments du conservatoire et du Quatuor de cuivres de Charrat, est remarquable: cordes et bois homogènes et précis, cuivres percutants (sauf le cor détonnant de la *Marche des Ambassadeurs!*),

percussion d'une précision sans faille. La synchronisation et le dosage des registres sont bons, en particulier dans la longue marche précitée qui met en valeur la dynamique, la précision et le sens de la progression de l'orchestre. Les violoncelles sont excellents dans la partie fuguée; les cordes, solides, ont de belles véhémences en alternance avec les sonneries. Le récitant, convaincant, est à la hauteur de l'ensemble. D'infimes réserves en regard des redoutables difficultés de la partition et de l'esprit, du souffle qui animent toute l'interprétation, créant çà et là des climats saisissants: la *Prière de Nicolas*, la *Montée au Ranft*, le *Récitatif du guetteur*, le funèbre *Ainsi les affaires du monde*, l'obsessionnel *Vent des plaines*, le lugubre *Malheur au peuple qui croit au mage et ne croit plus un saint*, la fin de l'acte I, la tumultueuse diète, la supplique à Nicolas. Le final jubilant est d'un ensemble relatif mais l'effet est bon! M. Veuthey et ses interprètes ont réalisé un véritable exploit! Il fallait une audace et une témérité peu communes pour tenter l'aventure! Cette œuvre monumentale (une heure et quart) est très rarement exécutée et elle a complètement disparu des rayons des disquaires. Le dernier enregistrement connu est un disque dû à l'initiative privée et réalisé à la fin des années soixante sous la direction de Pierre Colombo! C'est dire l'aubaine pour les mélomanes de pouvoir se procurer la cassette réalisée lors du concert public de Martigny... ne serait-ce que pour atténuer la déception d'avoir manqué les trois représentations de ce superbe «Nicolas de Flüe». Un nombre trop faible sans rapport avec la somme d'efforts consentis et l'envergure de la réalisation. Alors, maestro, à quand la reprise, dans le centre cette fois-ci?

Bi

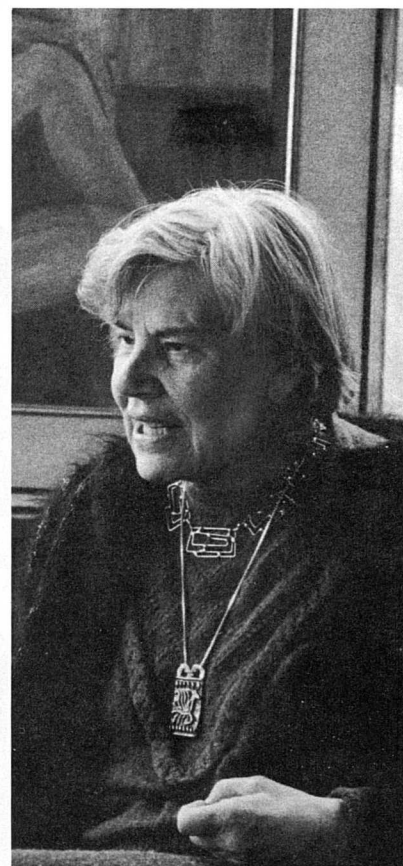
N.B. – La cassette s'obtient chez Ballestraz, studio musical, à Martigny.

CHRISTIANE ZUFFEREY



La petite maison à colombages, avec son jardinet

Christiane Zufferey, une et diverse



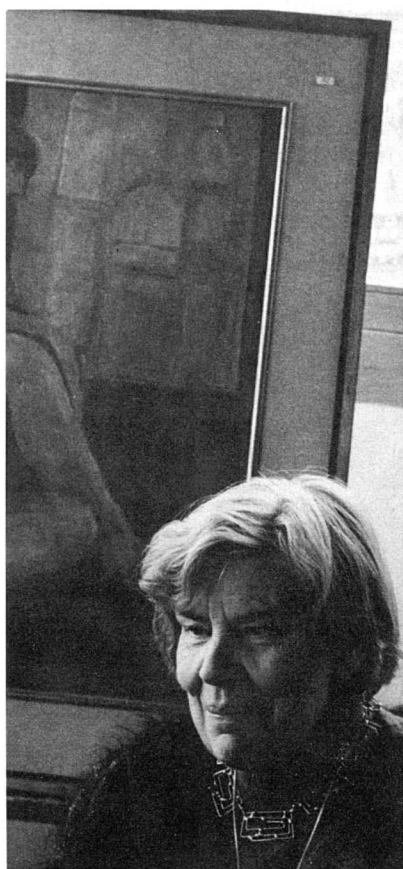
Un jardin, l'été. A l'ombre des arbres, la table est dressée pour le thé. Elles bavardent, une tasse à la main. La dernière venue s'avance, le visage protégé du soleil par une ombrelle. Le chat et le chien familiers prennent part à cette fête intime et peut-être quotidienne.

Fraîcheur des feuillages vert vif et de leurs ombres mauves et violettes. Intensité du jaune, de l'orange et du rouge des fleurs, des fruits et des vêtements.

Une gouache de Christiane Zufferey. Qui célèbre un certain art de vivre et la joie d'être au monde par l'allégresse de la couleur.

Fille d'un photographe qui ouvrit à Sierre le premier cinéma du Valais et qui avait l'âme d'un artiste, Christiane Zufferey fera l'Ecole des beaux-arts de Genève, puis de Zurich. A 24 ans, elle part pour Paris. Et, dans l'atelier d'André Lhote, elle va côtoyer Léger et Rouault. Gardant des contacts avec le Valais où elle rentre régulièrement pour les vacances, elle va vivre, travailler et exposer à Paris durant une vingtaine d'années et se verra décerner le Prix de la Ville de Paris.

Voyages en Italie, en Provence, en Hollande où elle peint ports



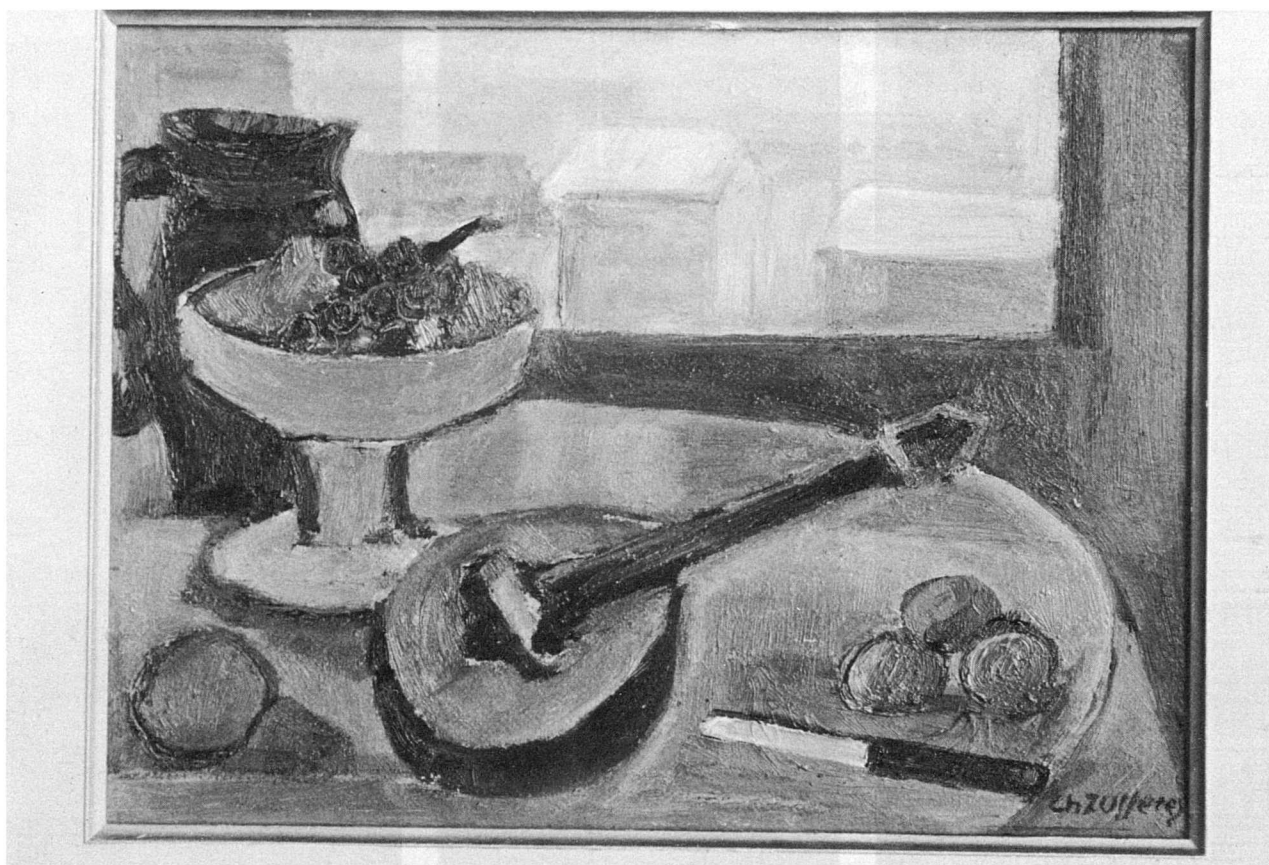
et marines, Christiane Zufferey s'en revient jeter l'ancre à Sierre dans les années soixante. Elle a installé ses pénates aujourd'hui en face de Notre-Dame-des-Maraux, dans une petite maison à colombages, pourvue d'un jardinnet où les chats du quartier viennent déjeuner sur l'herbe, en compagnie de Boris, le maître de céans et du chien Lonja.

Par la fenêtre à croisillons entre dans l'atelier «une lumière calme», dit-elle. «S'il y a trop de soleil on ne voit pas la couleur telle qu'elle est.» La couleur qui, dans ses huiles et dans ses gouaches, chante en accords vibrants,

avec la stridence des verts, la gamme indéfiniment modulée des bleus, la note cuivrée des jaunes orangés et le pourpre profond.

La couleur avant toute chose. Cependant Christiane Zufferey n'a pas versé dans l'abstraction lyrique. Du Valais et particulièrement de la région de Sierre elle est devenue l'un des chantres privilégiés.

Quartiers anniviards de Glarey, de Borzuat, de Zervettaz, vieux village de Chippis et de Veyras, elle y flâne inlassablement, goûtant à chaque fois le charme de ces lieux préservés où fleurit la



Nature morte

glycine, où les chats paressent au soleil. La maison rose au ton vif et délavé qui luit parmi les ceps, le Château Mercier dont le toit recouvert de neige reflète les dernières lueurs du couchant, la chapelle blanche de Saint-Ginier à l'orée du vignoble, autant de haltes heureuses que son regard découvre à chaque fois sous un autre angle et par une autre lumière.

Et les bords du Rhône qui vagabonde à Finges, le lac de Géronde parmi les collines, le vignoble qui escalade le coteau de murs en parchets jusqu'à Loèche, Christiane Zufferey les re-

construit en atelier, à sa manière, par plans qui se juxtaposent et structurent un espace où la couleur prend librement du champ. Une couleur qu'elle travaille dans la pâte, en couches successives, en agrégats. Pour faire vibrer les harmoniques de chaque ton. Qu'elle façonne et cisèle en bouquets dont les fleurs semblent d'émeraude, d'améthyste et de pierre de lune. Qu'elle module à plaisir sur le thème des lessives suspendues à l'italienne au-dessus de la rue et dans ses natures mortes à la fenêtre: harmonies de bleus qui virent au mauve, tournent au violet, s'éclairent de

turquoise et s'ombrant de vert; accords des jaunes qui se nuancent d'ocre et d'orangé, gammes des rouges du vermillon à l'incarnat.

Et soudain le ton baisse, comme en sourdine rayonnent les nuances des gris, par un brumeux jour d'hiver, l'église de Rarogne.

Où repose le poète qui dit ce «Pays, arrêté à mi-chemin Entre la terre et les cieux».

Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen,
Christine Antonin

BANQUES VALAISANNES

Un partenariat actif avec l'économie

Derrière d'épaisses parois blindées, après avoir franchi moult portails et sécurités électroniques, la Suisse et le Valais des clichés se livrent à vous à cœur ouvert: nous sommes plongés dans les entrailles d'une banque. Une atmosphère feutrée nous prend à la gorge, où semblent planer un silence et une quiétude denses, artificielles. C'est ici que sont amassés, dans des «nids» bien douillets, les titres, les liquidités, les trésors qui vont faire le bonheur de nombre d'investisseurs de chez nous et d'ailleurs. Dans notre canton de propriétaires et d'ardents entrepreneurs, le royaume des banques est florissant et multiplie ses ramifications de jour en jour, pour s'étendre jusque dans les régions les plus reculées des vallées latérales. L'image du temple bancaire, qui inspirait méfiance, dont on se gardait de trop s'approcher si ce n'est pour y enfouir ses épargnes, est aujourd'hui révolue. La banque se met désormais en quatre pour se montrer attrayante et aguicheuse: elle étale avec goût, dynamisme, à-propos, ses multiples atouts. Elle fait partie de la vie quotidienne de tout un chacun et ses imbrications dans les rouages économiques sont innombrables. Alors qui sont-elles, ces banques valaisannes, qui se situent au centre de la démarche économique valaisanne? Quel est leur rôle, quelles sont leurs perspectives d'avenir?

La technique a mis la banque sur le trottoir



L'Association des banques valaisannes:

L'Association des banques valaisannes regroupe la majorité des établissements de notre canton; son histoire remonte aux années d'après-guerre.

Il ne s'agit pas d'un organisme faitier qui peut imposer ses décisions mais d'un partenaire qui travaille avec l'économie cantonale de manière active et dynamique. Présidée actuellement par M. Bernard Spahr, entouré de M. Raymond Duroux, vice-président, l'Association des banques valaisannes œuvre au développement permanent de notre économie, en étudiant, ajustant, affinant régulièrement les tendances de la conjoncture avec les besoins et les lois inhérentes au marché valaisan.

M. Jean-Pierre Ramseyer, secrétaire de l'Association, que nous avons rencontré, nous a tracé les grandes lignes de travail et les différents champs d'action des banques valaisannes, membres de l'Association.

Diverses commissions structurent cet organisme qui n'est pas un cartel puisque différentes banques comme la Raiffeisen n'en font pas partie (leur politique d'engagement sur le terrain étant autre); cette association est en fait un groupement d'établissements qui mettent l'accent sur la consolidation et le développement de notre économie.

Les objectifs principaux se concrétisent dans un souci constant d'épanouissement de notre économie avec l'étude des crédits vendanges, des conditions d'intérêt, de durée, des effets de blocage, avec les crédits saisonniers



M. Jean-Pierre Ramseyer

pour les marchands de fruits, les crédits hypothécaires, les crédits d'études à 4 $\frac{3}{4}$ net qui permettent aux jeunes Valaisans fréquentant des Universités d'affronter plus sereinement le problème financier... Les discussions sur le taux d'intérêt sont menées conformément aux fluctuations du marché et aux intérêts particuliers du Valais et ont lieu chaque fois que les conditions conjoncturelles l'exigent. La récente chute du dollar par exemple, le marché valaisan, régional, étant peu sensible à ce genre de crise. L'Association des banques valaisannes fait également partie de la Fédération économique du Valais et elle est régulièrement consultée, lors de votations par exemple, pour l'élaboration des

grandes lignes de l'économie cantonale.

Les banques et le secteur agricole: l'entraide permanente

Le travail des banques est intimement lié à la vie du tissu économique cantonal. Pour ce qui est du domaine viticole l'Association des banques est intervenue très positivement dans le «financement-récolte» avec des crédits-vendanges à des taux extrêmement favorables, à 5 $\frac{1}{4}$ % net et même 4 $\frac{1}{2}$ % lorsque l'Etat entre en jeu. Les commerces de fruits bénéficient aussi de crédits très avantageux; tout cela sans parler des crédits ordinaires accordés aux propriétaires de commerces de vins... pour l'exploitation de leur entreprise.

Les taux les plus compétitifs sont ainsi proposés pour contribuer à la bonne marche de ce secteur économique.

Secteur touristique: un avenir stable

Le tourisme représente un des piliers importants de notre substance économique. Si un ralentissement a été perçu dans le domaine du financement de résidences secondaires, celui des infrastructures, de la modernisation des remontées mécaniques, des bâtiments de l'hôtellerie, est en pleine effervescence. Il existe une volonté d'améliorer les infrastructures et l'avenir est aux investissements de rationalisation. Le moyen terme s'annonce dans la stabilité et la progression raisonnable.

CREDIT SUISSE
CS

BANQUE POPULAIRE SUISSE

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS


BR
Banque Romande

au service de l'économie

**Secteur
secondaire-industriel:
les PME ont la cote**

Les imbrications entre les divers secteurs économiques impliquent la nécessité d'un juste équilibre pour consolider une répartition optimale des forces vitales.

C'est pourquoi l'Association des banques, soucieuse de diversification, soutient la multiplication des petites et moyennes entreprises en les aidant de manière substantielle. Elles revêtent à leurs yeux une importance capitale

de même qu'un « professionnalisme » toujours plus poussé dans tous les domaines. Il s'agit d'étoffer la PME à vocation industrielle de manière à renforcer les assises économiques cantonales.

La nouvelle loi fiscale, comme le souligne M. Ramseyer, démontre que les choses évoluent chez nous, dans les mentalités et dans les faits. Ceci augure bien de l'avenir.

Des perspectives sereines

L'économie représente un organisme qui a ses propres cycles

de vie. Durant les années 60 à 80 le Valais se trouvait dans une période de rattrapage, il a œuvré avec force et appétit; aujourd'hui il se ressource dans un moment de digestion et de consolidation. Ce second souffle, explique M. Ramseyer, va permettre à chacun de redéfinir les priorités et les orientations d'avenir: après une prospérité très rapide, une prise de conscience s'est faite qui a amené les responsables économiques et politiques à plus de réalisme. Désormais l'accent est mis sur l'édification d'un tissu

Les entrailles de la banque: la salle des coffres





Bas-relief de Remo Rossi au siège de la Banque Cantonale



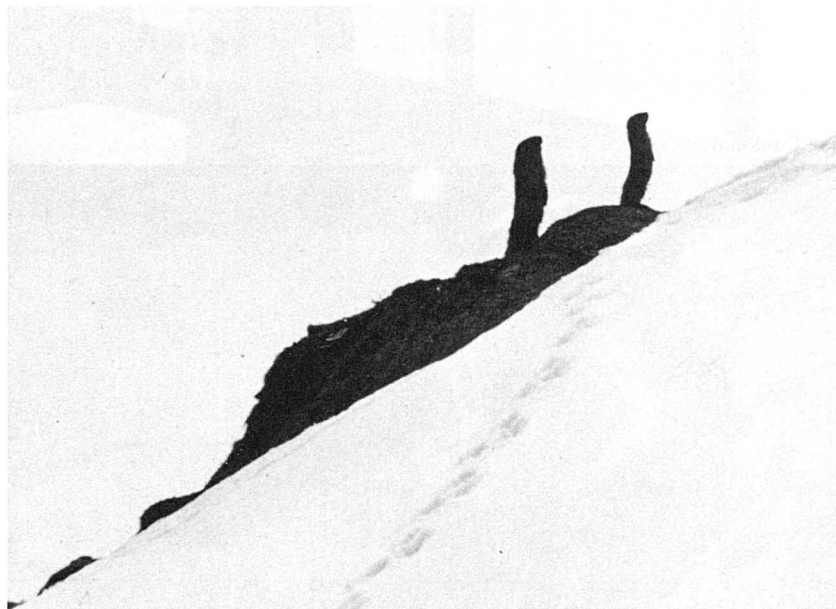
économique plus solide, sur un professionnalisme plus élaboré dans les piliers existants et sur un soutien toujours plus développé à la création de nouveaux produits, de nouveaux marchés. Les banques, plus que jamais sont actives à tous les niveaux; elles apportent cet influx indispensable à toute entreprise économique qui se veut viable à long terme.

Texte: Jean-Marc Theytaz
Photos: Oswald Ruppen

Le développement permanent du tertiaire

Dans la répartition de la population active par secteurs et classes économiques, les banques, assurances et affaires immobilières qui appartiennent au secteur tertiaire, occupaient en 1980, 3211 personnes, soit les 3,3%: en 1970, on avait un pourcentage de 2,3. L'augmentation est donc significative et ne cesse de s'amplifier avec un développement toujours plus poussé du tertiaire; en 1980, ce secteur recrutait les 52% de la totalité de la population active qui s'élevait à 96 515 personnes. Le Valais se répartit un gâteau économique basé sur le tourisme, l'industrie, la viticulture, l'agriculture. Les activités bancaires dans ces différents secteurs sont multiples et chacun a encore dans son esprit, la gigantesque affaire Orsat, dans laquelle les banques ont joué un rôle prédominant pour assainir la situation. Les investissements consentis dans la branche touristique sont également considérables, et nombreuses sont les stations qui sont nées et ont grandi grâce, en partie, aux banques.

L'éveil des marmottes



Silhouettes printanières...

Amoureuse du soleil, mammifère strictement diurne, la marmotte passe paradoxalement plus de la moitié de sa vie dans l'obscurité des terriers. Dès la fin du mois d'août et au début de septembre, les marmottes préparent déjà leur long sommeil hivernal qui durera près de sept mois! A cette période de l'année, elles font une abondante moisson d'herbes qui sont séchées sur le lieu de la récolte puis transportées dans le terrier. Ces végétaux sont utilisés comme litière et servent à capitonner la chambre d'hibernation.

Les terriers

Les marmottes construisent plusieurs sortes de terriers. Certains peu profonds, disposés sur tout le territoire occupé par une colonie, sont de petites galeries d'urgence creusées à 50 centimètres dans le sol ou sous un rocher. L'animal les utilise pour se réfugier prestement en cas de danger soudain. Le terrier d'été est occupé par une seule famille ou sert de gîte à un jeune de l'année précédente.

Le terrier d'hiver communique parfois avec le terrier d'été ou est

construit à proximité. Il s'agit d'une longue galerie de 8 à 15 mètres de longueur qui s'enfonce à 2 ou 3 mètres sous la surface du sol. Ce boyau conduit à une vaste chambre garnie confortablement d'herbes sèches dans laquelle les marmottes vont hiberner.

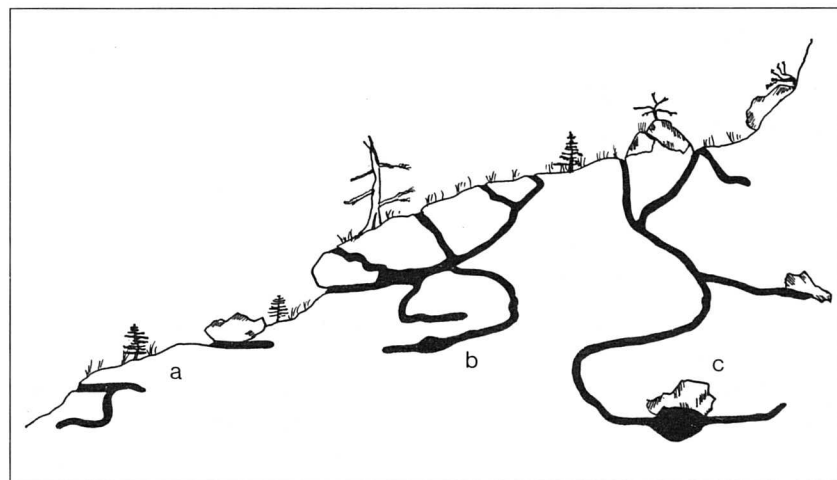
Une «chambre d'hibernation» peut abriter une quinzaine d'individus. Là règne une température constante, située entre 5 et 10°C, indispensable à la survie du petit groupe.

A quelques mètres de l'entrée, l'animal creuse une courte galerie secondaire dont la terre servira à obstruer l'entrée à partir de l'intérieur. Ce «bouchon» de terre et de cailloux empêchera le froid de pénétrer à l'intérieur des galeries. Les petits couloirs en cul de sac creusés à cet effet sont couramment utilisés comme latrines durant l'hibernation. En effet, malgré un métabolisme considérablement ralenti par la léthargie, les marmottes se réveillent une à deux fois par mois pour vider leur vessie!

Selon certaines observations, le terrier d'été serait parfois bouché en automne afin de le préserver du ruissellement et réutilisé à la belle saison. Le terrier d'hiver peut être bouché au printemps. Contrairement au bouchage de l'intérieur au moment de l'hibernation, ces travaux se font de l'extérieur et ne dépassent pas cinquante centimètres de longueur. On reconnaît ce bouchon par les matériaux qui affleurent près de l'ouverture.

Le bouchon d'hiver, pratiqué de l'intérieur est beaucoup plus long et peut atteindre parfois 6 mètres. Il s'interrompt cependant presque toujours sur un demi-mètre après le premier mètre créant ainsi un tampon d'air à l'intérieur de la galerie. On voit que les techniques

Coupe schématique de terriers: a) galeries d'urgence; b) terriers d'été; c) terrier d'hiver profond avec chambre d'hibernation



d'isolation et d'économie d'énergie ne sont pas exclusivement l'apanage de l'homme!

L'hibernation

Les biologistes sont loin d'avoir compris tous les mécanismes du sommeil hivernal. On sait cependant que divers facteurs étroitement liés interviennent pour provoquer l'hibernation. Contrairement aux idées habituellement reçues, ce n'est pas seulement le froid qui provoque la léthargie. Bien que les premières bourrasques de neige font disparaître les rongeurs dans leur trou, le phénomène est beaucoup plus progressif qu'il n'apparaît au premier coup d'œil.

Dès le mois de septembre, les marmottes deviennent plus « paresseuses » et passent de longues heures à l'entrée du terrier, étalées au soleil. Durant la belle saison, elles accumulent 800 à 1200 g de graisse, ce qui représente le cinquième du poids total. Les jeunes, chez qui la mortalité est élevée (environ 30% durant la première année) meurent souvent à cause d'une réserve de graisse insuffisante.

L'hibernation est provoquée également par l'exposition, l'altitude et le photopériodisme (durée des jours). Certains observateurs ont remarqué que les marmottes des régions basses, qui s'éveillent et se reproduisent plus tôt au printemps, s'endorment aussi plus tôt en automne. Ainsi vers 1300 m, des marmottes qui s'éveillent déjà en mars, disparaissent déjà le 20 septembre. Il semble donc que l'hibernation doit durer un minimum de temps plus ou moins constant. Durant les nuits qui précèdent l'hibernation, les périodes de sommeil sont de plus en plus longues. Le jeûne et l'inactivité contribue aussi au déclenchement de l'hibernation. Le système digestif se vide. L'équilibre hormonal se modifie. La température corporelle s'abaisse progressivement et passe de 36,5°C à 7°C voire 4,6°C au bout de quelques semaines. Le cœur bat très lentement. Le rythme

respiratoire passe de 36 000 respirations par jour à 2400!

L'éveil

Certaines croyances populaires et légendes parlent d'une date fatidique, le 23 avril, à partir de laquelle la marmotte ne peut survivre et meurt dans son trou. En réalité les réserves de graisse sont suffisantes pour supporter quelques semaines de plus si la météo est défavorable. En effet, la marmotte consomme seulement 200 à 300 g de graisse durant l'hiver et c'est plutôt après

combustions sont activées et tous les processus biologiques reprennent pour atteindre bientôt leur rythme normal.

La possibilité d'hiberner est un avantage certain dans un environnement hostile et permet aux animaux de survivre quand les conditions du milieu deviennent vraiment défavorables.

Cela rend les animaux à sommeil léthargique indépendants des conditions extérieures: une adaptation spectaculaire aux rudes conditions de l'alpe.

Comme chez tous les animaux et même certaines plantes, l'albinisme est un phénomène régulier. Les marmottes albinos sont cependant rares car elles sont beaucoup plus vulnérables face aux prédateurs



le réveil qu'elles maigrissent, la nourriture étant rare.

Le réveil s'effectue assez rapidement et comme la plupart des animaux hibernants, la marmotte possède une « horloge interne » qui fonctionne sur des rythmes glandulaires précis. Le métabolisme repart dans les dernières heures de sommeil et c'est alors que les réserves de glycogène et de graisse sont mises à contribution.

En corrélation avec cette activité subite on remarque des frissons. Les

Ce système biologique convient particulièrement bien à la marmotte qui peut vivre entre quinze et vingt ans, ce qui est considérable pour un mammifère de cette taille!

Et quel émouvant spectacle de revoir chaque année les petites silhouettes poilues se dresser à l'orée des terriers, témoins humbles et discrets de la puissance de la vie dans nos montagnes!

Fouillis

Une culture qui ménage l'environnement

Au début de cette année le Conseil fédéral a édicté une ordonnance concernant la culture et la mise en valeur du soja. La Confédération garantit aux agriculteurs l'achat de la récolte produite sur une surface de 2000 hectares. Elle espère par ce biais, d'une part limiter les importations d'huile végétale, de graines oléagineuses et de tourteaux (la part du soja dans ces importations représente en effet une production de 20 000 hectares), d'autre part favoriser la diversification des cultures, garante en partie, de l'équilibre économique et de l'indépendance alimentaire du pays. Cette plante originaire de Chine représente une source de protéines importante pour l'alimentation humaine. En Asie, elle remplace avantageusement la viande car, pour produire une quantité de protéines équivalente, elle nécessite un apport d'énergie nettement moins élevé que la viande (dans la chaîne alimentaire le soja est un producteur primaire alors que le bœuf est un consommateur).

Le soja est une plante annuelle de la famille des légumineuses (comme le haricot par exemple) qui prélève beaucoup d'azote. Or, cet élément qui se trouve en quantité limitée dans les sols naturels lui est fourni par des bactéries qui vivent en symbiose (association à avantages réciproques) avec elle. Celles-ci absorbent l'azote atmosphérique (l'air que nous respirons est composé de 79% d'azote) et le modifient en une forme chimique assimilable par la plante. En contrepartie la plante protège les bactéries de l'oxygène de l'air dans des nodosités qui se forment à la surface de ses racines. La culture du soja ne nécessite donc aucun apport d'engrais azoté. De plus, en culture rotative, elle permet de réduire considérablement la quantité de fumure pour la plantation suivante, ce qui assure une économie de l'énergie qui aurait été nécessaire à la fabrication industrielle de cet engrais. En outre la plante n'assimile que l'azote indispensable à son entretien. On évite ainsi l'accumulation de l'azote dans les sols et sa dissolution par l'eau

sous forme de nitrate. En Valais, des essais effectués au Domaine des Mangettes ont donné le meilleur rendement suisse en quantité et en qualité d'huile. La station agricole de Châteauneuf cherche à promouvoir cette culture et à faire du Valais un bassin de production de semences pour plusieurs variétés de soja.

Souhaitons plein succès à cette culture dont la production permet des utilisations aussi diverses qu'intéressantes.

Procession nocturne

Avez-vous déjà observé d'étranges outres soyeuses perchées au sommet des pins?

De novembre à mars chacun de ces nids abrite une communauté de 100 à 300 chenilles de la «Processionnaire du pin», un papillon nocturne au corps recouvert de poils et aux ailes plutôt ternes.

Au début août, la femelle dépose tous ses œufs à la base d'une aiguille de pin qu'elle enveloppe d'un manchon. Ces œufs éclosent en septembre et les jeunes chenilles restent groupées se tissant des abris de soie provisoires. A l'approche des premiers froids elles construisent un véritable nid soyeux qui leur servira

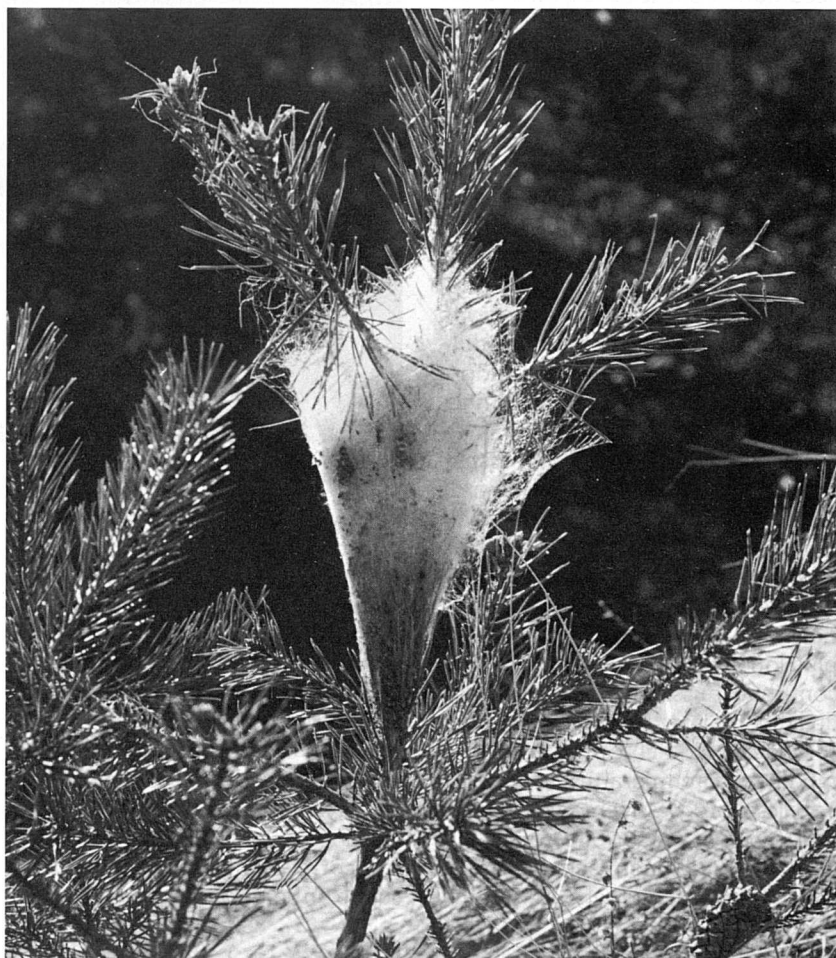
d'abri pendant l'hiver. Chaque nuit elles quittent le nid pour se nourrir d'aiguilles et, fait des plus étonnants, elles se déplacent en procession, rampant en file indienne sur la végétation. En mars, elles quittent le nid et s'enterrent pour la nymphe.

Ces chenilles connaissent peu de prédateurs en raison des poils urticants qui lui recouvrent le corps. Seul le coucou qui a développé un système de protection de son tube digestif en fait une proie de prédilection.

Chez les papillons, la femelle dépose spécifiquement ses œufs sur la plante hôte dont les feuilles ou les aiguilles serviront ensuite de nourriture aux chenilles. Les pins qui abritent les Processionnaires voient donc leurs aiguilles voracement grignotées durant la nuit. Les dégâts sont particulièrement importants lorsque les chenilles s'attaquent aux jeunes pins. Le canton du Valais qui ne procède à aucun reboisement de pins n'engage donc pas de lutte systématique contre ce parasite.

Dans le canton de Vaud, ce papillon est protégé du fait de sa rareté et de sa biologie intéressante.

Texte et photo: Marielucre Roggo





Alain de Kalbermatten

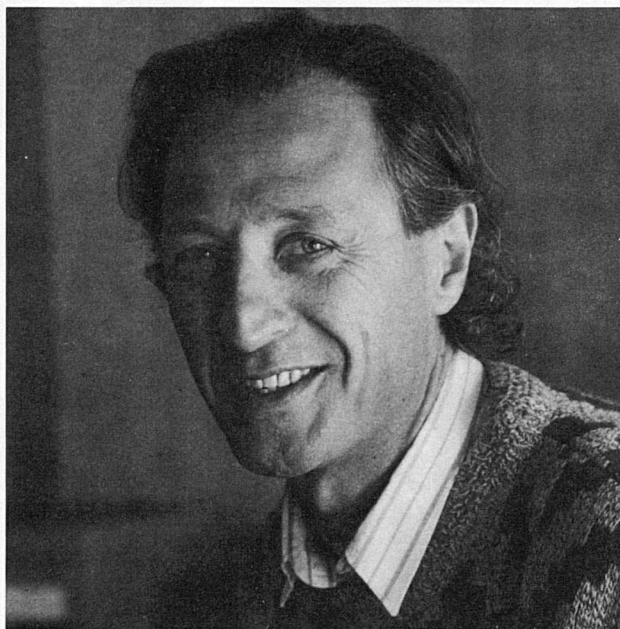
Photographe et médecin

Une récente exposition à la galerie du Vieux-Jacob nous avait révélé le talent d'Alain de Kalbermatten, médecin et photographe. Nous sommes allés le voir à Thyon 2000 où, pendant quatre mois d'hiver, il exerce la médecine dans un modeste cabinet à deux pas de la réception.

Grand, mince, l'allure jeune et sportive, le visage ouvert, des yeux souriants d'où rayonnent de petites rides d'amitié, il a l'accueil simple et direct.

Nous lui posons l'inévitable question: mi-médecin, mi-photographe? Il répond: «Photographe indépendant pratiquant la médecine à temps partiel». Sa formule est bien rodée et dit clairement la priorité donnée à la photographie. La médecine lui permet de s'y adonner tout en assurant son existence matérielle et celle de sa famille. Il a une femme et deux fillettes de quatre et huit ans qui vivent avec lui aux Mayens-de-Sion dans une ancienne épicerie transformée et aménagée par lui. Nous vivons simplement, dit-il.

Le goût de la photographie lui est venu pendant ses études; il l'envahit de plus en plus jusqu'au jour où, chef de clinique à Genève, il prit la décision de refuser un schéma de vie préétabli pour devenir vraiment, passionnément photographe. Fils d'une



Alain de Kalbermatten, photographe et médecin

vieille et grande famille sédunoise, il eut quelque peine à faire comprendre ce choix à ses proches. «Maintenant tout est en ordre, dit-il, ma mère est fière de moi.» A le voir, on comprend que le choix avait été bon; l'homme de 44 ans respire l'équilibre et la santé.

Le photographe aussi est original. Il est complet, développant, tirant, agrandissant lui-même ses œuvres, mais sur cibachrome seulement, procédé techniquement exigeant qui permet d'obtenir de très fines nuances de couleurs. Car il fait essentiellement de la photo couleurs.

L'artisan chez lui est tout entier au service de l'artiste qui, lui-même, a une vision personnelle du monde. Le vivant n'apparaît presque pas dans son œuvre où l'on ne voit ni hommes ni bêtes,

aucune référence explicite à l'humain. Alain de Kalbermatten ne fait pas de reportages. Ses images ne racontent pas des histoires, ne glorifient pas le corps, ne lisent pas les secrets des visages, ne célèbrent pas les merveilles de la nature, ne soutiennent pas de thèses. Elles utilisent des éléments de réalité, souvent insignifiants, même sordides, pour en faire des moments de beauté. Le matériau n'a pas d'importance, ce qui compte c'est la couleur, la ligne et surtout la composition.

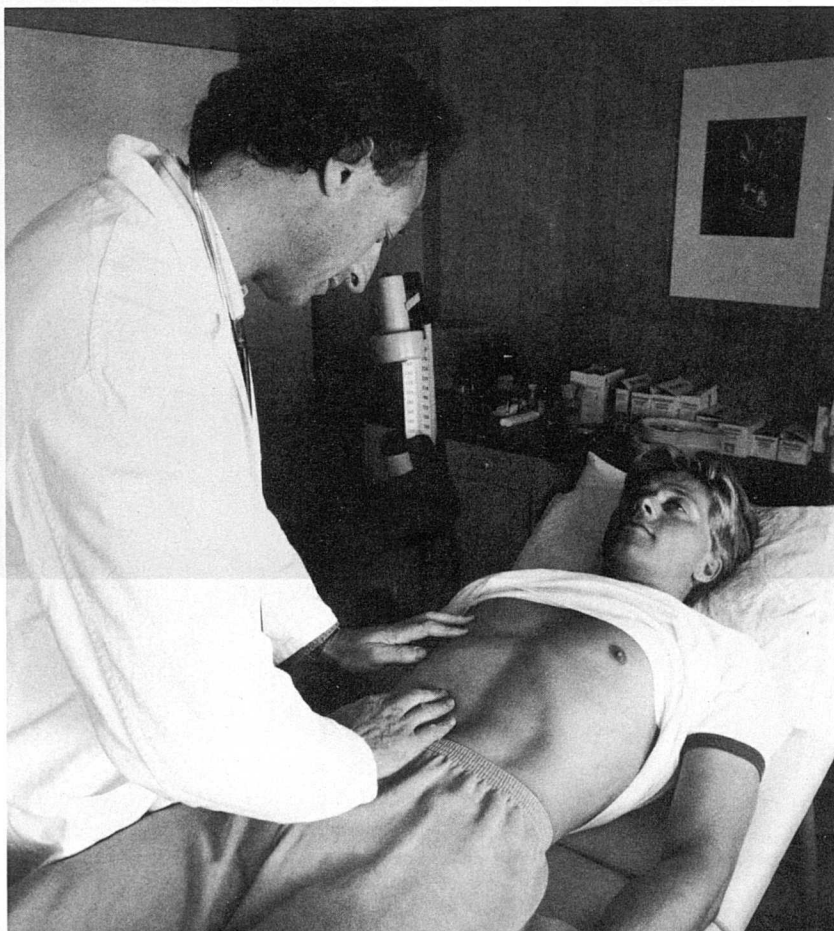
La couleur est rarement violente ou très contrastée, plutôt monochrome avec d'innombrables nuances, des variations légères, des transitions douces. La ligne est bien dessinée et tend parfois à la rigueur graphique. La composition, on sent qu'elle ne s'est pas imposée d'un coup à l'artiste; il l'a imaginée, calculée, patiemment recherchée pour que couleurs et formes s'équilibrent dans une œuvre qui soit un tout, tirant sa signification non de ses éléments eux-mêmes mais de l'ensemble qu'ils forment.

Photo-peinture, disent les uns. Il y a de cela. Les peintres que le médecin-photographe préfère sont les impressionnistes et Salvador Dali et l'on peut s'amuser à retrouver dans ses photos des reflets de ses préférences. Mais



Avec sa mallette de médecin entre les blocs de Thyon 2000

Il pratique dans un modeste cabinet, près de la réception

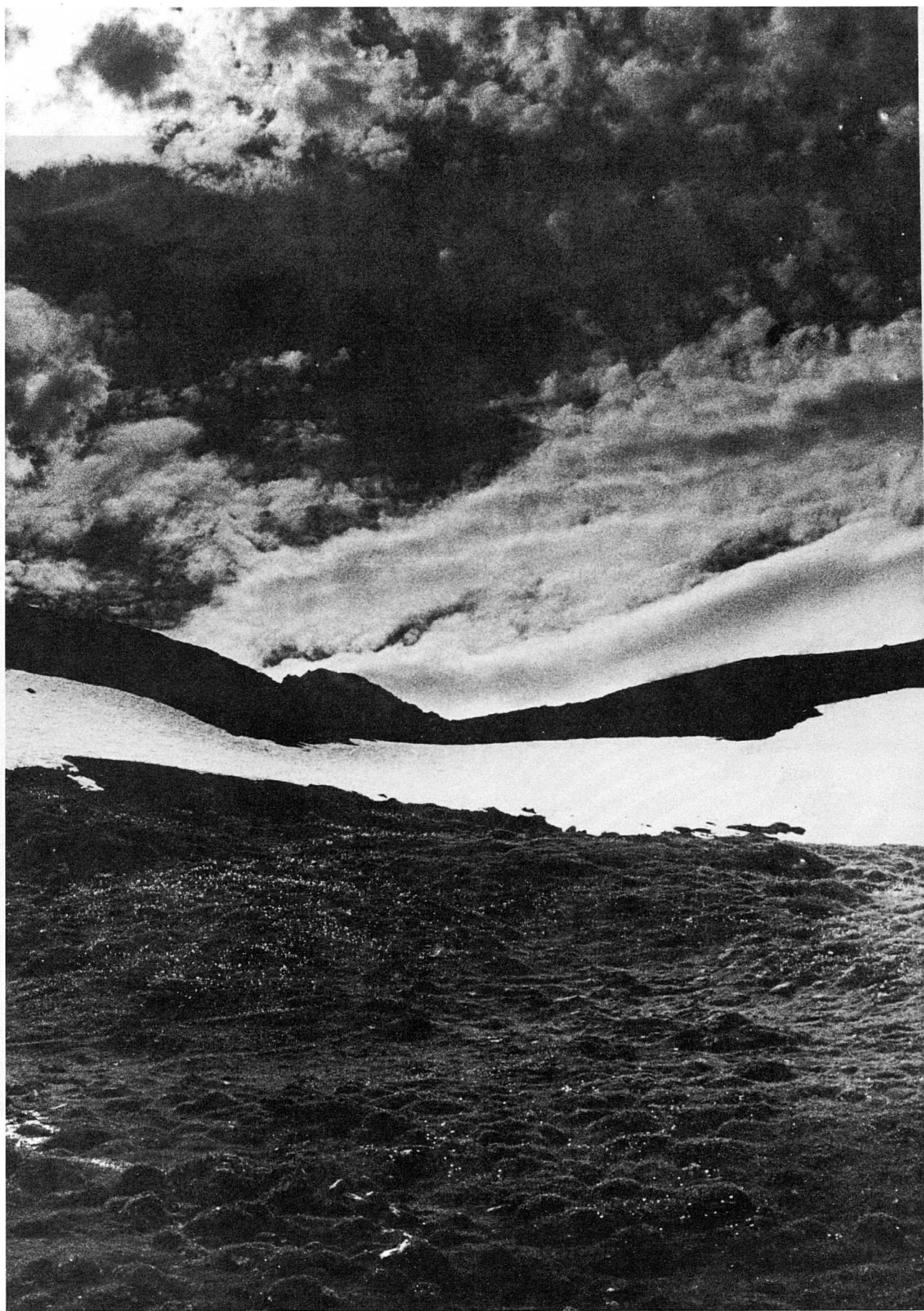


ce sont vraiment des photographies et la vie profonde qui les fait vibrer, le plaisir qu'elles nous donnent ne sont pas de l'ordre de la peinture. Ces vibrations de vie les empêchent aussi de n'être que des visions d'esthète. Ceux qui verront bientôt la prochaine série «Les chantiers du rêve» en seront vite convaincus. L'artiste travaille lentement avec une infinie patience. Il ne recherche pas la gloire mais, petit à petit, le cercle de ceux qui le connaissent et apprécient son œuvre s'élargit. Mais on le verra longtemps encore déambuler entre les blocs de Thyon 2000 avec sa malette de médecin. Là-haut tout le monde le connaît, le salue et lui sourit.

Original peut-être, vrai artiste et vrai homme sûrement!







Pâques

Jésus est ressuscité d'entre les morts

Celui qui a dit: «Je suis la Vie» est mis à mort, enseveli! L'affaire semble classée. Cette mort se passe en dehors des murs de la cité; ce qui, aux yeux des Juifs, signifie clairement que Jésus a été rayé du peuple et de sa race à jamais.

Mais Dieu n'a pas dit son dernier mot. «Ce Jésus que vous avez fait mourir en le clouant sur la croix par la main des impies, Dieu l'a ressuscité.» (Actes 2: 23-24).

C'est pour ses disciples une immense surprise. On a dit qu'ils s'y attendaient, qu'ils en rêvaient et qu'ils furent victimes de leur imagination. C'est tout l'opposé. Il leur faut tout un temps pour se faire à l'évidence.

Et voici que l'événement devient pour eux aussi comme une résurrection. «Les portes du Cénacle où ils se trouvaient étaient verrouillées par peur des Juifs» note en bien des endroits l'Evangile. Soudain, ces pauvres gens, craintifs et tremblants, sont revêtus d'une audace inouïe. Personne ne peut plus leur fermer la bouche. A leurs juges qui les menacent de mort et qui ordonnent de les faire flageller, ils déclarent: «Nous ne pouvons pas ne pas publier ce que nous avons vu et entendu» (Actes 4: 20).

Et tous se laisseront mettre à mort pour attester cette vérité: Jésus est ressuscité, il est vivant!

La résurrection du Christ, c'est notre espérance

«Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi» (I Cor. 15:14).

Beaucoup d'hommes meurent en pensant que leur mort n'est pas vaine. D'autres après eux reprendront le flambeau et continueront le combat. Pour Jésus, il en va autrement: c'est Lui-même qui continue de vivre et d'agir au cœur du monde.

Du coup, sa souffrance et sa mort acquièrent une signification nouvelle. C'est la victoire du bien sur le mal, de l'amour sur la haine. C'est l'accomplissement des Béatitudes (Mat. 5:1-12): les doux recevront un jour la terre promise; les affligés seront consolés; les artisans de paix deviendront des enfants de Dieu; les persécutés pour la justice et la vérité recevront une récompense qui sera grande dans les cieux. La douleur, la souffrance, la mort ne sont pas effacées, mais elles sont habitées par Quelqu'un.

Pour le chrétien, la mort du Christ est liée à sa résurrection; et la résurrection du Christ change le sens de sa propre mort. Jésus a vaincu la mort, il est entré dans la gloire du Père; et celui qui croit en Lui, à sa suite, prendra le même chemin: «Là où je suis, vous serez aussi» (Jean 14: 3). Quelle espérance!

Dès lors, la croix devient lumineuse. Elle exprime pour nous la victoire du Christ et son amour infini. C'est pourquoi nous lui réservons partout une place d'honneur. Dans nos églises et nos maisons, sur nos tombes et à la croisée des routes, la croix se dresse pour affirmer que de la mort, Dieu fait naître la vie! Joyeuses Pâques!

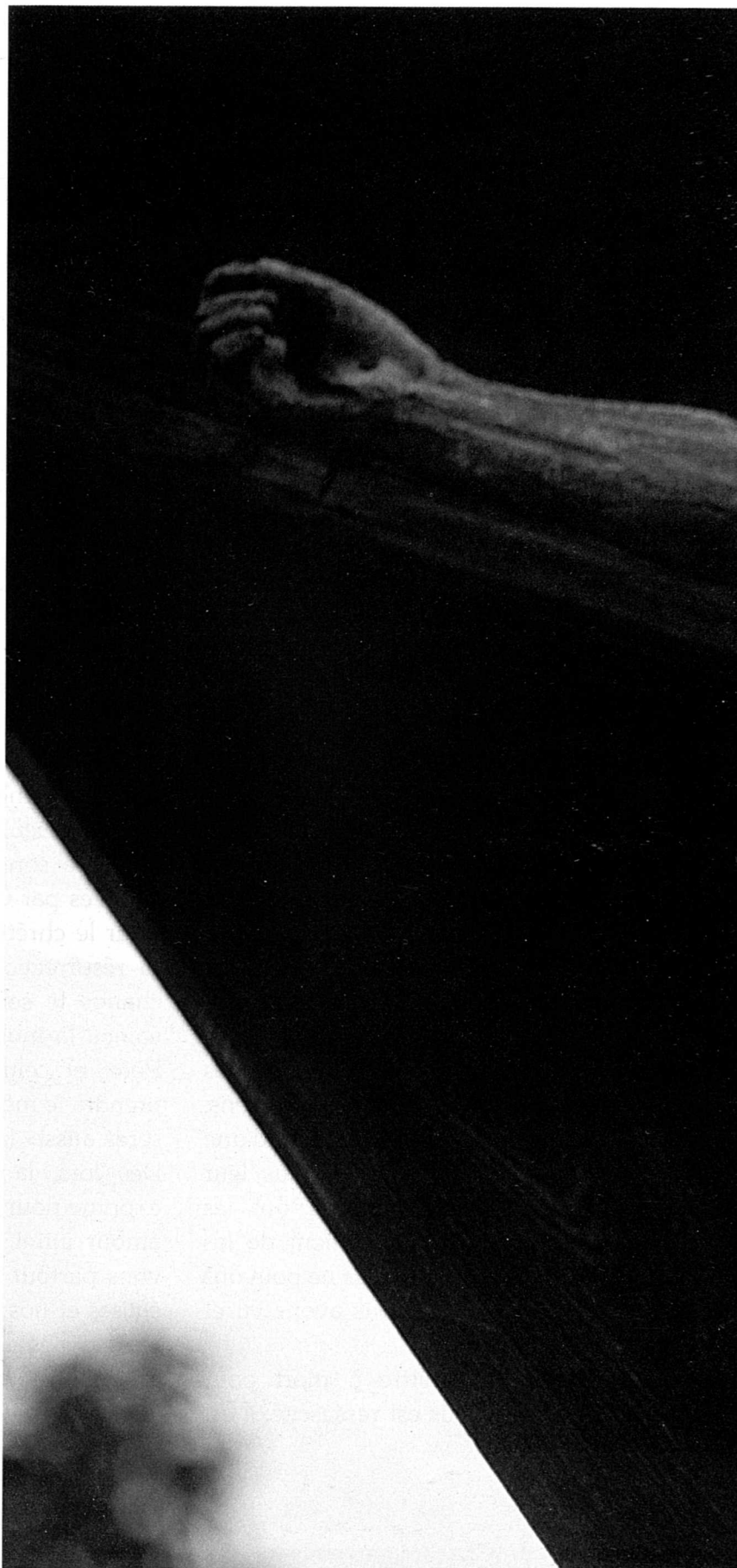
R. Mayoraz, curé

Seigneur, je n'ose pas
parler de Toi

Je ne sais pas
Je n'ai pas le droit
Je suis trop bas
Trop loin de la croix

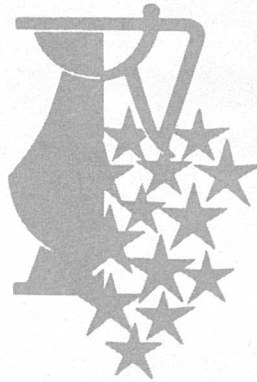
Mais
Quand j'ai le cœur froid
Quand j'ai honte de moi
Quand les malheurs
Se vrillent en moi

Seigneur, j'ose te dire
Tout au-dedans de moi
Je crois
Je crois
Je crois





Ordre de la Channe



L'Ordre et la santé

«Buvons bon, mais modérément!» C'est la consigne lancée par les médecins, réunis à l'occasion d'un colloque exceptionnel, mis sur pied par l'Office de promotion pour les produits de l'agriculture valaisanne (OPAV). Ces sages disciples d'Hippocrate devisant en toute liberté sur le thème du «vin et de la santé», n'ont pas enterré ce noble breuvage. Bien au contraire. Certains se sont même plu à le magnifier.

M. Gérard Follonier



Rien d'étonnant, dès lors, à ce que l'Ordre de la Channe s'associe à une manifestation qui recevait, en outre, l'appui du Conseil d'Etat et du *Nouvelliste*.

Un chapitre, placé sous le signe de la santé, fut ainsi organisé au Casino de Saxon. Malgré une date précoce, le Conseil de l'Ordre tenait conjointement son assemblée générale. La saison 1988 fut ainsi lancée officiellement.

Joie et bonne humeur

Une vingtaine d'intronisations suivirent la conférence colorée du Dr Paul Anex. Ce radiologue aiglon, chantre du vin, figurait au nombre des spécialistes invités par l'OPAV. Il s'efforça de prouver, en remontant allégrement les siècles, que le vin est une source de joie et de bonne humeur. Quant aux quatre autres orateurs, bien que ne s'étant pas exprimés dans le cadre de ce chapitre, l'exposé prononcé la veille à Martigny mérite bien quelques lignes.

Médecin à l'hôpital de Sion, le Dr Willy Dettwiler cerna les seuils de tolérance de prises d'alcool susceptibles d'être assimilées, sans dommage pour notre organisme. Le professeur Daniel Pometta de l'hôpital cantonal de Genève, tout en admettant volontiers la corrélation positive entre la consommation modérée d'alcool et la diminution de la morbidité et de la mortalité cardio-vasculaires, demeurait prudent. «L'alcool ne peut et ne doit pas être considéré comme un médicament.»

Le vin, un antidote de qualité

Venu d'Autriche, le professeur Ludwig Prokop démontrait l'im-

portante influence sur les maladies, d'altérations étrangères à l'alcool lui-même. La sorte de vigne, le mode de traitement, l'environnement et la vinification peuvent influencer sur la santé. Quant au professeur Jack Masquelier, venu en droite ligne de Bordeaux, il réussit, malgré un sujet ardu, à amuser l'auditoire. Son sujet «les radicaux libres oxygénés», les RLO, n'avaient rien à voir avec la politique. En résumé ces RLO sont des réactions provoquées par l'absorption d'une substance toxique se trouvant dans l'alcool et dans d'autres aliments. Elles sont responsables de la destruction des cellules et des tissus. Dans le vin de bonne qualité, se rapprochant le plus possible d'un raisin de belle tenue, nous trouvons des «procyanidines» capables de neutraliser les méfaits des RLO. «Le vin, affirmait le Dr Masquelier, qui certes nous contraint à absorber une substance toxique, nous apporte en même temps son antidote.»

Un prestigieux patronage

Si l'on excepte le professeur Prokop, appelé à Calgary où il fonctionnait comme membre du Comité olympique d'Autriche, les conférenciers se retrouvèrent à Saxon. Conscients du sérieux de l'Ordre, ces personnalités n'avaient pas craint de patronner le chapitre de la santé. A leur côté, on relevait la présence du conseiller d'Etat Bernard Comby et de MM. Etienne Perrier, ancien président et Charly Roth, président de Saxon. Cette belle journée était rehaussée par les prestations bienvenues des chanteurs de l'Ordre et du groupe folklorique de l'Arbarintze. Trois officiers furent élevés au grade d'officier d'honneur. Il s'agit de MM. Jean-Paul Zuber, Jean Frey et Arthur Darbellay. Alors que la Channe peut compter sur un nouveau vidomme pour la Suisse orientale, M. Werni Meier.



De gauche à droite: MM. Hermann Pellegrini, Etienne Perrier, Charles Agassiz



De gauche à droite: MM. Charly Roth, Jack Masquelier, Daniel Pometta

De gauche à droite: MM. Jean-Paul Zuber, Arthur Darbellay, Jean Frey



La cuvée de l'espoir

Si l'on devait baptiser la cuvée 1987, il conviendrait de s'inspirer des vocables «encouragement, espoir et chance». Encouragement, car malgré des conditions climatiques capricieuses, divers éléments ont concouru à gratifier le Valais d'un très beau millésime.

Espoir, car la notion du rapport qualité-quantité, si souvent prônée, semble s'être imposée dans les faits.

Chance, car une fois encore notre canton, par la magie de son soleil, de son sol, a bravé les tempêtes.

L'exercice écoulé peut être considéré comme tardif. Les vignerons qui, par méconnaissance professionnelle, n'ont pas réglé leur récolte à temps ont dû subir les méfaits d'une vendange mal mûrie: les désagréments du déclassement. Un bref regard sur le déroulement de la saison 1987 nous fait revoir un débourrement à fin avril, dans des conditions humides et froides. En mai, la sortie est prometteuse. Juin nous gratifie de pluies abondantes, de températures peu clémentes. Heureusement en juillet l'été se manifeste. Des températures exceptionnelles sont enregistrées. La crainte d'une récolte pléthorique inquiète les milieux viti-vinicoles. Le mois de septembre, comme il est souvent d'usage, se caractérise par une belle série de chaleur, favorisant la qualité. Courageusement, les

producteurs s'efforcent de ne pas charger le bateau viticole. La ronde des sécateurs complète l'action d'une taille sévère.

Au fur et à mesure que les raisins entraient en caves, malgré une morosité légitime causée par la grisaille du temps et les soucis économiques, le sourire éclairait les visages. Dans l'ensemble, la récolte était bonne. Son état sanitaire irréprochable réchauffait les cœurs. La nouvelle formule d'ouverture des vendanges, étalées sur quatre semaines, favorisait la surveillance des raisins et de leur bon état de maturité. Quant aux vins, résultat du travail consciencieux des cavistes, ils ont tout lieu de nous réjouir. Les fendants répondront enfin à l'attente des consommateurs. On leur reprochait souvent un excès de richesse, un manque de personnalité et d'élégance. Ceci est le passé. Aujourd'hui, les voici frais, friands, gouleyants, fruités et nobles. Avec fierté, ils affichent leur équilibre.

Les rouges, quant à eux, frappent déjà par la magie de leur belle robe aux couleurs fantastiques. Aucune trace de surmaturation, une structure et une charpente admirables, des tanins bien présents, conféreront à nos crus une aptitude bienvenue à la garde.

Le johannisberg, après des années de disgrâce, conforte sa présence. Exempt de lourdeur,

ce prince des bonnes zones révèle avec fierté les mystères de son cépage. Les spécialités, moins riches, dévoileront leur subtilité et leur élégance. Une approche différente du Chardonnay, méconnu en Valais, nous permettra d'apprécier les vertus d'un cépage noble qui affirme sa grandeur dans une limite de degrés raisonnables.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Christian Bonvin

Chevaliers

Bissig Michel
Bruchez Patrice
Copt Edwin
Corthay Thierry
Fontannaz Jean-Raphaël
Maurer Jean-Pierre
Michellod Pierre-Maurice
Münger Robert
Perren Armand
Rüegg Andreas

Chevaliers des arts

Veuthey Michel

Chevaliers d'honneur

Agassiz Charles
Pellegrini Hermann
Perrier Etienne
Roth Charly
Masquelier Jack
Pometta Daniel

Vidomne de Suisse orientale

Meier Werni

Officiers d'honneur

Darbellay Arthur
Frey Jean
Zuber Jean-Paul

Le Valais pas à pas

Saint-Maurice - Dorénaz - Martigny

C'est une agréable excursion de plaine, qu'on peut effectuer pratiquement toute l'année (sauf neige) mais plus particulièrement au premier printemps, alors que la nature met du vert tendre aux rameaux et essaie ses nouvelles couleurs. Le temps de marche est de quatre heures et demie, dans un sens ou dans l'autre.

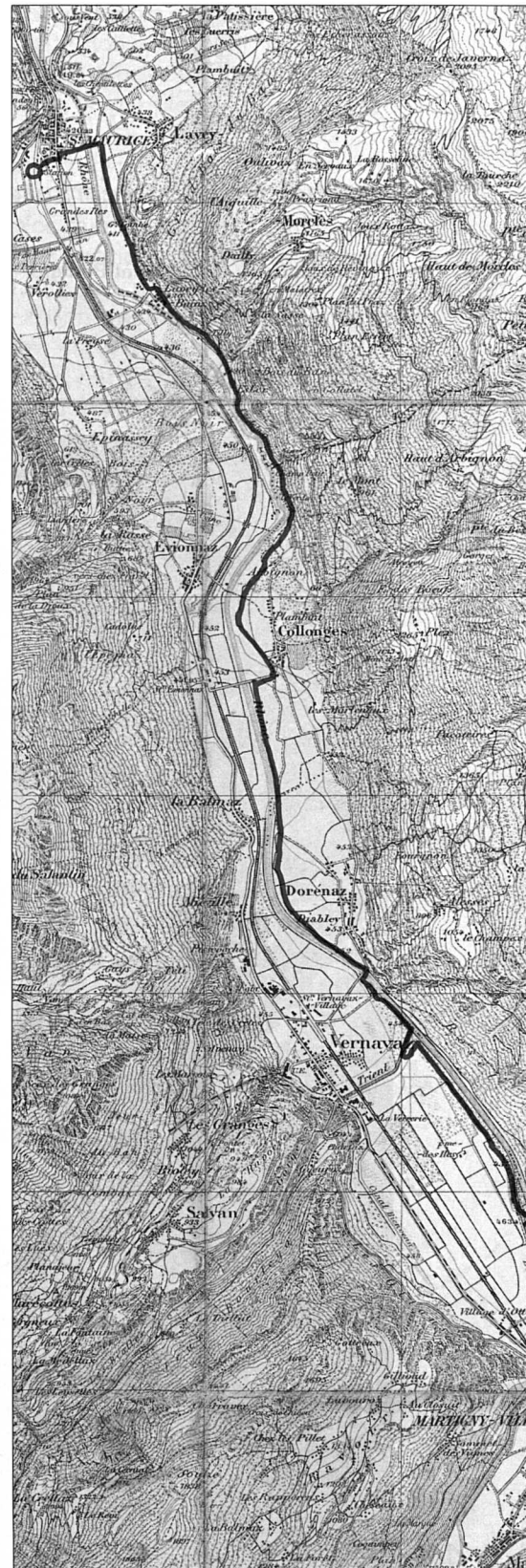
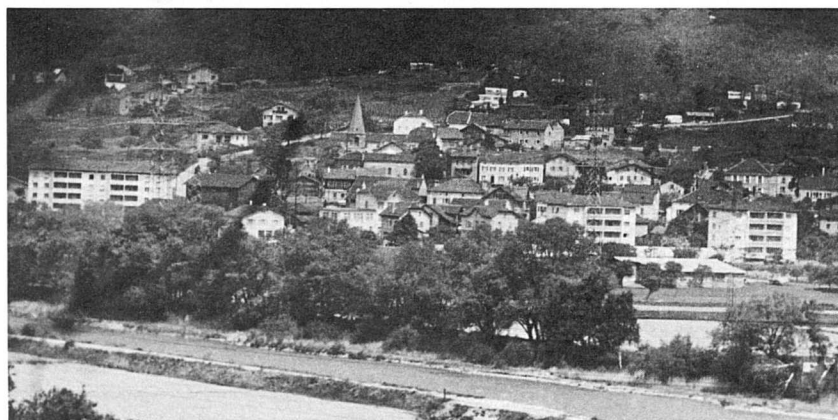
De la gare de Saint-Maurice, on traverse la ville en direction de Lavey-Village, sur sol vaudois. A la sortie du pont qui franchit le Rhône, on se dirige vers Lavey-les-Bains et son établissement thermal que l'on quitte en empruntant la route de Morcles sur un kilomètre, jusqu'au hameau d'Eslé. Le paysage est grandiose. A droite de la vallée, les énormes parois rocheuses de Gagnerie et de la Cime-de-l'Est dominent la gorge du Mauvoisin et son cône d'alluvions, le Bois-Noir. On laisse le hameau pour descendre sur les berges du Rhône par un petit sentier. Un passage taillé dans le roc permet d'éviter le barrage de retenue des eaux du fleuve, qui disparaît à nos yeux, ne laissant vaguer qu'un pauvre débit dans l'ancien lit. On va maintenant longer le bord du Rhône à proximité des villages de Collonges et de Dorénaz, dominés par les Dents-de-Morcles, les hameaux d'Alesse et la petite station estivale de Champex-d'Alesse. On traverse le fleuve, le temps d'apercevoir là-bas en face, jaillis-

sant d'une faille à gauche du Salentin, la cascade de Pissevache, qui a perdu un peu de sa majesté d'antan au profit de la fée Electricité. On longe un moment le Rhône jusqu'à l'embouchure du Trient qu'on remonte en direction de Vernayaz jusqu'au pont métallique. Celui-ci franchi, on redescend la rivière sur sa rive droite pour retrouver le Rhône. Une passerelle jetée sur le canal de Fully, qui vient marier ses eaux vertes aux eaux grises du fleuve, permet de reprendre le cheminement sur la rive gauche du Rhône et de remonter son cours jusqu'à l'embouchure de la Dranse. Devant nous, la vallée s'est peu à peu élargie, le fleuve va subitement prendre la direction de l'est aux Follatères, promontoire réputé pour sa flore aux espèces rares. Nous abandonnons le Rhône pour suivre la Dranse jusqu'au pont de béton en passant sous l'autoroute. Le pont franchi, on remonte la rive droite de la rivière bordée de peupliers, que l'on ne quitte plus jusqu'au pont de bois couvert de La Bâtiaz, que domine le château médiéval.

Ignace Mariétan,
Guide pédestre Bas-Valais.

Carte 1:50 000 Aigle-Saxon.
ou Saint-Maurice f° 272 + Martigny f° 282.
Avec l'autorisation de l'Office fédéral
de topographie du 4 janvier 1988.

Le village de Collonges



Les chemins du Valais

**Hier,
aujourd'hui,
demain**

Le chemin, c'est l'écriture des pas de l'Homme

Hier

Depuis la conquête des continents par les premières formes de vie terrestres, il y a près de 400 millions d'années, les êtres vivants ont laissé régulièrement des empreintes visibles de leur passage. L'écorce terrestre peut se lire comme un ouvrage chronologique dont chaque page, chaque chapitre représente une époque définie écrite par les

Voie romaine au Grand-Saint-Bernard



différentes espèces qui se sont succédé.

Dernier arrivé dans l'évolution animale, l'Homme ne fait pas exception à la règle! L'homme du néolithique passait déjà par les cols alpins à la recherche de terrains de chasse et de territoires nouveaux. Il visitait les vallées et s'enrichissait de connaissances au contact des autres peuplades. Les Celtes puis les Romains élaborèrent des stratégies de déplacement beaucoup plus complexes pour des raisons surtout commerciales et militaires.

Durant les siècles qui suivirent, la marche était non seulement une obligation mais aussi le seul moyen de transport terrestre vraiment efficace pour qui voulait parcourir le vaste monde. Le cheval restait une possibilité, certes utilisée mais relativement onéreuse de se déplacer et seuls de rares privilégiés y avaient recours.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, avant l'utilisation généralisée du chemin de fer, des milliers de voyageurs, de pèlerins, de commerçants et d'écrivains ont parcouru l'Europe en tous sens et ont traversé le Valais par ses voies historiques. La marche était une nécessité vitale pour bien des individus, rarement un plaisir!

Cependant le plaisir de marcher existait parfois. Thomas Platter (1499-1582), petit paysan de Grächen avait, de sa dixième à sa vingtième année, parcouru la Suisse et une bonne partie de l'Europe. Il avait souffert de la faim et du froid mais le goût du voyage l'emportait toujours. En compagnie d'un ami, Heinrich Billing qui voulait l'accompagner en Valais au retour d'un voyage, il décrit: «Nous avons engagé un robuste valet des Alpes, qui devait venir avec nous et nous montrer le chemin. Celui-ci prit un bâton sur l'épaule et marcha devant nous dans la neige en chantant; les montagnes ré-

percutaient son chant. Soudain, il glissa un peu du chemin et tomba sur le sol plat.»

Quand Heinrich le vit tomber, il ne voulut plus avancer d'un pas et me dit: «Va, toi, en Valais, je retourne à Bâle.» Platter continua seul sa route par le Grimsel et alla faire une cure à Brigerbad! Après des études poussées, ce paysan illettré devint imprimeur et éditeur, et plus tard recteur d'une école de latin... Il mourut à l'âge canonique pour l'époque de 83 ans! La marche l'avait non seulement conservé, mais lui avait aussi ouvert les portes de la connaissance...

Aujourd'hui

Avec l'avènement spectaculaire des véhicules automobiles, la marche n'est plus une nécessité pour l'homme contemporain. La performance personnelle et la condition physique qu'elle procure sont des phénomènes nouveaux. Des groupes s'organisent. Des milliers de personnes fuient l'agitation de la ville pour retrouver le calme, la sérénité de la montagne ou de la forêt. Le Tour du Mont-Blanc, par exemple, draine plus de 25 000 personnes actuellement! Un tel afflux ne va pas sans poser de nombreux problèmes. Il faut offrir aux randonneurs des parcours balisés, des gîtes d'étapes, des guides pédestres et des cartes précises. L'Association valaisanne de tourisme pédestre est chargée de remettre en état un réseau pédestre cohérent et de planifier techniquement des régions entières en collaboration avec l'Etat, les communes et les sociétés de développement. Les chemins sont menacés par l'emprise tentaculaire de la civilisation; lotissements, routes forestières, remontées mécaniques, mises sous tuyaux des bisces, condamnent chaque année plusieurs centaines de kilomètres de chemins. Conscient de ces atteintes, le peuple suisse a accepté en 1979 un article constitutionnel

qui protège dans une large mesure le réseau pédestre de notre pays. Dans ce domaine, le Valais n'est pas en reste et c'est l'un des premiers cantons qui a élaboré une loi cantonale adaptée à ses particularités et à son originalité. Cette loi a franchi le cap du Grand Conseil. Elle passera devant le peuple le 24 avril prochain.

Demain

Nos chemins sont non seulement une tranche d'histoire importante de notre pays, de notre canton, mais ils sont également un cordon ombilical entre les êtres, entre l'homme et la nature, dans une connaissance nouvelle du patrimoine. Marcher, c'est aussi une façon individuelle de «lire» le paysage et de comprendre les hommes. Il ne faudrait pas marcher pour marcher, mais pour découvrir, connaître et aimer.

A l'heure où le tourisme de masse est remis en question, l'individu pourrait se prendre en charge et organiser ses loisirs de façon originale en petits groupes, en famille ou même en solitaire. On pourrait dire avec Boris Vian: «Ce qui compte, ce n'est pas le bonheur de tout le monde, c'est le bonheur de chacun.» Ne pourrait-on pas introduire dans les programmes scolaires la lecture de la carte nationale? L'utilisation de la carte est aussi l'une des premières approches passionnantes dans la connaissance de son pays.

Celui qui désire contempler un paysage doit d'abord apprendre à le voir. La nature doit être expérimentée, vécue, afin que dans la conscience de chacun se forme un modèle qui permette d'en mesurer la valeur! Ce modèle révélera à l'excursionniste qui viendra après nous, ainsi qu'aux générations suivantes, un héritage qui ne soit pas mort, mais bien vivant!

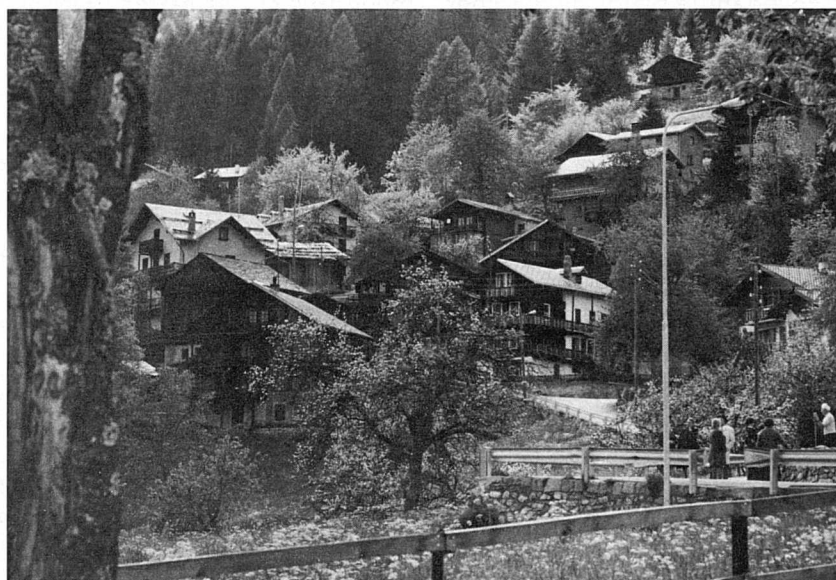
Not a Woolly Personality

Opposite the Placette in Sion, and next door to Kuchler-Pellet, is a shop marked «Pingouin» (Penguin), which sells wools of that brand. You are always welcomed there with a smile by the proprietress, and a cheerful «Bonjour, que puis-je faire pour vous?» spoken with the faintest of accents. This is not surprising, seeing that Jane Pétremand (née Gissing, the sister of Hotel des Marécottes manager Michael Gissing: see November article "An English Marécottain") has been in Switzerland ever since 1946, though born in Leeds. About fifteen years later, her parents bought the Hotel des Marécottes, so she schooled in Les Marécottes and Martigny. As a youngster she raced for 5-6 years with the British Ski Team, and met her future husband, Eric, whilst skiing at Les Marécottes: a keen skier himself, he would come up from Vevey every weekend to ski there. After their marriage, they went to live in Vevey, as Eric had a job with Nestlé. However, he later got a job in computers in Sion as an "analyste en informatique", so they moved to the Valais. That was the beginning of the wool shop. But there was more to it than just wool. Jane had always been interested in machines, and at that time bought herself a knitting machine to use at home. So she knitted a few things for window decoration. The window was a lucky one. In January of last year, the World Alpine Ski Championships were held in Crans-Montana, and this event was marked by a window-decorating competition in Sion, the Valaisan capital. Somewhat to

her surprise, Jane's window won first prize! She recalls it today: "It was all in red and white, very patriotic, with a pair of old skis". The shop has now been going for eight years; its main trade is in quality wools, and secondly in knitting machines. (Jane Pétremand is an agent for Toyota and Brother knitting machines.) One whole wall and two half-walls are lined with wools of all kinds and colours. One half-wall is given over to special wools, i.e. with flecks or shaggy off-shoots, some with tiny polyamide tags, ranging from SFr. 15.50 to 19.90 a ball. There are also thin ribbons in polyamide. "A polyamide ribbon is nice to knit, as it slides well", she says. Her customers are mainly young women. – Eric and Jane have a son of 19, who hopes to read law at university, and a daughter of 17, who is training with the Junior Swiss Ski Team (more about her perhaps in another article). The Pétremands commute every day from the

village of Baar on the way to Nendaz – for Jane, a "cité dortoir" (dormitory city). "My real home's Les Marécottes", she says. Does she feel English or Swiss? Her reply is revealing: "The way of life of the English and the Swiss is totally different. The English tend to take life easier. As for me, I'm probably in the rat-race". She has no problem keeping up with the Swiss way of life. "It's monotonous to live slowly when you've been used to rushing around", she maintains. Indeed, like her daughter, M^{me} Pétremand has travelled a lot skiing, and is a very vital person. Certainly not a woolly personality...

Xanthe FitzPatrick



Im Oberwallis ist die Raiffeisenkasse in 67 Orten stationiert

Die eigene Dorf- bank





Besonders schmuck ist die Filiale in Simplon-Dorf anzusehn...

Seltener werden die Filialen der Raiffeisenkasse, die von Aussen nicht erkennbar sind: in einem Zimmer seiner Wohnung arbeitet der «Bankdirektor» der kleinen Bank in Biel (Goms)



Landauf, landab sind die sympathischen, vornehmlich in kleineren Ortschaften ebenso wie in angesiedelten Raiffeisenkassen anzutreffen – in Deutschland, Österreich, der Schweiz und einigen anderen Ländern. F. W. Raiffeisens Gedankengut verbreitete sich rasch und auch im Oberwallis fand dieses Bankensystem Anerkennung: Zwischen Oberwald und Varen findet man heute 67 Filialen der Bank, die den Kunden gehört.

Die Entstehungsgeschichte der Raiffeisenkassen spielt sich in den Jahren um 1850 ab, als Bürgermeister Raiffeisen seinen in Not geratenen Mitbürgern helfen wollte. Armut griff um sich; das von einer Krise gerüttelte Land war gar von Hungersnöten bedroht. Der umsichtige und intelligente Mann kam auf die Idee der «Hilfe zur Selbsthilfe»: Vorerst gründete er den «Wyerbuscher Konsumverein». Diese Genossenschaft organisierte die Beschaffung von Mehl und Getreide und gab Minderbemittelten selbstgebackenes Brot auf Kredit. Raiffeisen erkannte, dass es der Landbevölkerung massiv an flüssigen finanziellen Mitteln fehlte. Er motivierte Landwirte und Gewerbetreibende zur Selbsthilfe und gründete Genossenschaften. Noch heute bildet diese segensreiche Idee Grundlage heutiger Raiffeisenkassen.

Die Genossenschaft

Wie alle andern Raiffeisenbanken auch, unterstehen die 67 Raiffeisenkassen im Oberwallis den Statuten des Schweizerischen Verbandes der Raiffeisenkassen. Die Genossenschaft setzt sich aus folgenden Organen zusammen: Generalversammlung, Vorstand, Verwalter und Aufsichtsrat. Diese bestimmen über die Geschicke der Bank – mit einem Anteilsschein von 200 Franken kann man/frau an der Generalversammlung so

über die Annahme und Änderung der Statuten, die Wahl und Abberufung des Vorstandes, des Aufsichtsrates sowie deren Präsidenten oder über die Festsetzung der Höhe allfälliger Nachschüsse mitbestimmen. Die Mitglieder fällen also höchste Entscheidungen. Die 16 023 Oberwalliser Mitglieder bilden den Unterverband der Oberwalliser Raiffeisenkassen und wählen Werner Jaggi aus Kippel an ihre Spitze. Weiter setzt sich der Vorstand aus Bernadette Zumstein, Leuk, Josef Fux, Visp, German Regotz, Staldenried, Peter Schmid, Naters, Josef Zenzünen, Grengiols und Martin Wellig, Fiesch, zusammen. So ist jeder Bezirk mit einem Mitglied vertreten. Alle vier Jahre werden diese Bezirksvertreter gewählt, die ihre Funktion ehrenamtlich ausführen. Im Einvernehmen mit dem Aufsichtsrat stellen diese Vorstandsmitglieder die Verwalter der Dorfbanken an und sind dafür verantwortlich, dass die Beschlüsse der Generalversammlung in der Geschäftsführung auch beachtet werden. Über die Geschäftstätigkeiten der einzelnen Banken orientiert alljährlich der Bericht des Vorstandes. Ebenso wie dieser Vorstand, wird auch der Aufsichtsrat alle vier Jahre neu von der Generalversammlung gewählt und auch diese arbeiten unentgeltlich. So wacht der Aufsichtsrat über die Arbeit des Vorstandes – ohne vorherige Anmeldung nehmen sie bei den einzelnen Kassen Revisionen vor. Die Mitglieder können dann dem Kontrollbericht entnehmen, ob die Geschäfte ordnungsgemäss geführt wurden. Laut Bankengesetz sind Vorstand und Aufsichtsrat jedoch zur absoluten Diskretion einzelner Bankkunden verpflichtet.

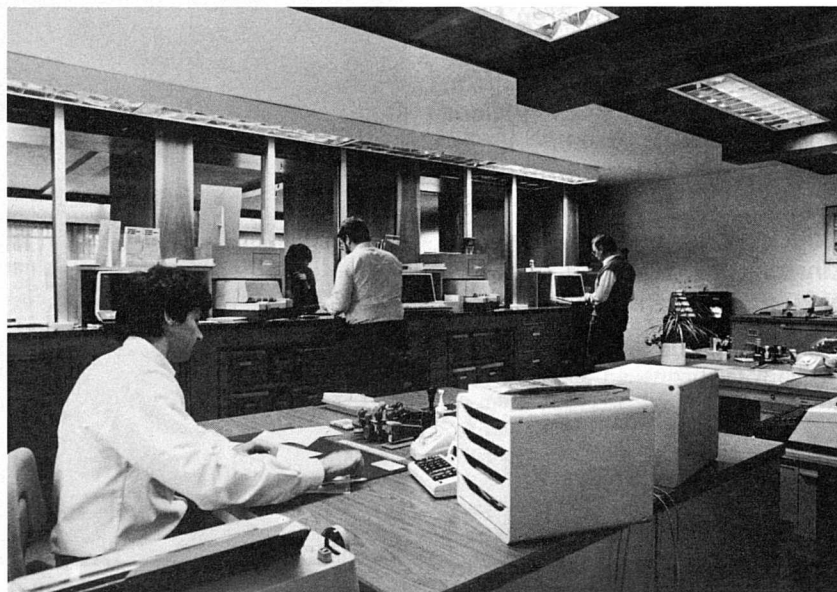
Modern und zeitgemäss

Landläufig geht oft noch die Meinung um, die Raiffeisenbanken seien etwas verstaubt und

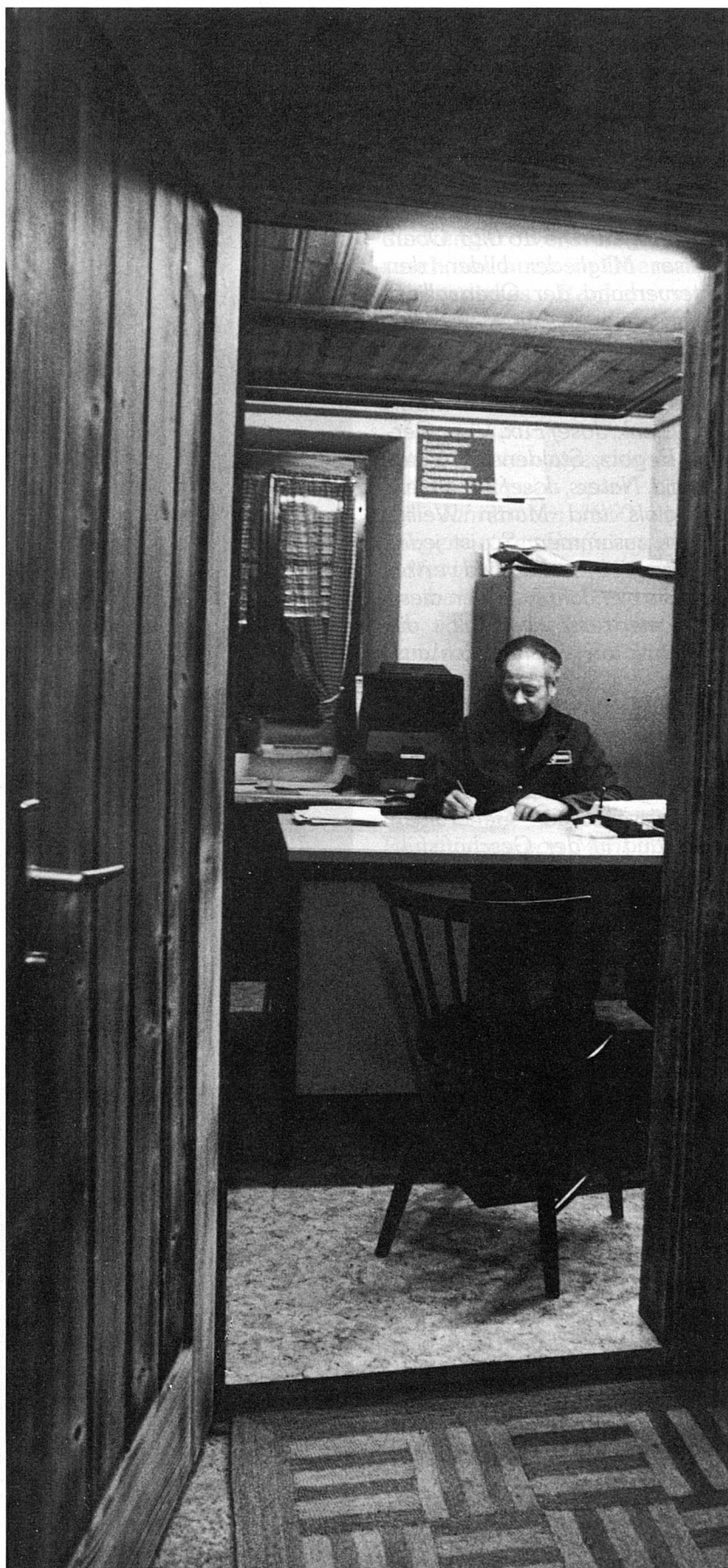


Die Natischer sind stolz auf «ihre» Bank, der grössten im Wallis

Zeitgemäss präsentiert sich der Arbeitsraum der Raiffeisenkasse Naters



den zeitgemässen Anforderungen nicht mehr gewachsen. Diesem Image wird aber schon rein optisch widersprochen: Betritt man eine grössere Filiale der Raiffeisenkasse sieht man, dass auch hier die Zeit nicht stehen geblieben ist. Hinter den modernen Schalterhallen, getrennt durch die Glasscheibe, arbeiten Bankangestellte an Computern. Heute sind 45 der 67 Oberwalliser Kassen in eigenen, neuen Büroräumlichkeiten untergebracht und das heute dynamische Unternehmen verbuchte 1987 die stolze Bilanzsumme von Fr. 1 090 000 000.–, was einer Zunahme von 101 Millionen Franken oder 10,25% entspricht! Die Genossenschaft Raiffeisen präsentiert sich nicht «handgestrickt», sondern untersteht wie alle andern Banken dem Schweiz. Bankengesetz. Den Kunden stehen alle Dienstleistungen einer modernen Bank zur Verfügung. So verwaltet sie Wertpapiere, erledigt den An- und Verkauf von fremden Währungen und gibt Eurocard, Euro- und Reisechecks ab. Selbstverständlich werden auch Zahlungsaufträge im In- und Ausland ausgeführt und auch an der Börse sind die Fachleute für die Kunden tätig. Emissionen- und Anlageberatung gehören zum Service wie auch Handwerker-garantie, etc. In grösseren Filialen kann der Kunde ausserdem am Bancomat rund um die Uhr Beträge beziehen. Alles in allem ein zeitgemässer und aufgeschlossener Betrieb. Vorteil einer Grossbank gegenüber sind jedoch die merklich tieferen Zinssätze bei Krediten und umgekehrt höheren Sätze bei Spareinlagen...



Das jüngste Kind der Raiffeisen-Familie befindet sich, ebenfalls privat, in Baltschieder

Aus der Bundeshauptstadt

«Maria im Schnee» und «Maria Himmelfahrt», Kapellen im Aletschgebiet

Bis weit über unsere Grenzen ist sie bekannt, die Kapelle «Maria im Schnee» auf der **Bettmeralp**. Letzthin befand sich das Bild in der Frankfurter Allgemeinen Zeitung. Der Redaktor meinte, so still und bescheiden sie auch sein möge, sei sie doch zum Signet eines ganzen Wintersportgebietes geworden, zum Markenzeichen. Kein Prospekt, keine Ansichtskarte und kein Werbeplakat der Region verzichte auf das Kirchlein mit den majestätischen Walliser Alpen im Hintergrund.

Vor dreihundert Jahren haben die Bergbauern in harter Fronarbeit auf der gegen das Tal leicht ansteigenden Kuppe das Kirchlein aufgestellt, das heute eine Ansammlung dunkler, hölzerner Chalets ordnet und schützt. Unsere Vorfahren bewiesen einen seltenen Sinn für die Kunst und für die Ausnützung des Geländes. Sie haben damit vor allem die Mutter Gottes ehren wollen, die über der Alpe während neun Monaten wachte, denn damals wagte sich bei Schnee und Eis niemand auf diese Höhe. Weisses Stein inmitten einer weissen Natur ist das Symbol der Reinheit.

Im gleichen Jahr 1679 entstand auch die Kapelle auf der **Riederalp**, der Himmelfahrt Mariae geweiht, aus gleichen Steinen und gleichem Holz und auch sie in weisser Farbe, zum verwechseln ähnlich. Man spürt genau den damaligen Wettbewerb zwischen den Bergdörfern Betten und Ried-Mörel und den anschliessend ausgehandelten Kompromiss, einander nicht zu überbieten. Nur verdeckt das ehemalige Kaplaneihaus die westlich gelegene Kapelle teilweise.

Im Gottesdienst am Samstag Abend ist die Kapelle auf der Riederalp jeweils überfüllt. Wir Skifahrer folgen seit vielen Jahren der liturgischen Handlung innerhalb der dicken Mauern und in den unbequemen Bänken. Ende Februar wird in der Predigt jeweils der Hirtenbrief des Bischofs gelesen. Unverblümt und in unmissverständlichen Sätzen wird auf den geraden Weg hingewiesen und wir Könizer oder Berner sprechen noch Monate später davon. Die Wirkung in dieser alten, sorgfältig renovierten Kapelle ist umso nachhaltiger, als der Brief vom Ortpfarrer mit sanfter, beinahe leiser Stimme vorgetragen wird. Ist der Hirtenbrief der Grund, dass jeden Tag viele Wanderer und Skifahrer das Gotteshaus aufsuchen, um sich einige Augenblicke der Besinnung zu gewähren?

Die ortsansässige Bevölkerung besucht die Gottesdienste seit geraumer Zeit nicht mehr vollzählig. Auf die beiden Kapellen, die unter Denkmalschutz stehen, würde sie aber nie verzichten. Nicht nur, weil sie der Hochebene zwischen Riederalp und Kühboden jenen Ausdruck verleiht, dem niemand widerstehen kann.

Stefan Lagger

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

die tollen Tage der Oberwalliser Fastnacht sind mit dem letzten Sonntag, der «alten Fastnacht» endgültig um ein Jahr vorbei. Zu hoffen, dass für jeden Geschmack etwas mit im Programm lag, da, wo hergebrachte Gewohnheiten für Ursprünglichkeit sorgten, da auch, wo man sich organisatorisch viel Mühe nahm, wo man sich in Angebot und Ausstattung beinahe im Wettstreit übte. Ausgelassenheit, Tollheit, Schabernack und hier oder dort gar Exzesse verlieren sich für Monate in den Falten und Rüschen der Kostüme, irgendwo im Schrank verstaubt, und das Ganze wäre nicht der Übung wert, würden Fastnächter nicht mit mehr Heiterkeit und Gelassenheit an die alltäglichen Dinge der anstehenden eher nüchternen 300 Tage herangehen... Nur so aus Nutzenanwendung!

Heiterkeit, Staunen, Verunsicherung, Ärger aber sicher auch ehrliche Teilnahme und Begeisterung bewirkte ein offizielles Baugesuch der Gemeinde Saas-Grund bei vielen Wallisern und Ausserkantonalen. Es ging diesmal nicht um einen Mehrzweckraum oder um eine supermoderne Kirche, sondern um die Aufstockung ihres Hausberges, des Fletschhornes, um die Aufstockung auf die erforderlichen Viertausend Meter, mit in den honorablen Rängen zu sein. Man hielt das ganze für einen Schildbürgerstreich, für einen üblen Scherz, für Unsinn und schlussendlich für angebracht, der Saaser hohes Handwerkliches Können auf der Maurerbranche unter Beweis zu stellen. Was sicher bleibt ist Propaganda, die sich ausbezahlen wird, so oder so und, so hoffe ich persönlich, strikte Ablehnung des Begehrens von offizieller Seite. Wo kämen wir hin, wollte jeder, wie es im angewandten Sinn in der Bibel gefordert wird, seinen Berg zurechtstutzen und seine Hügel abtragen...

Bleiben wir im Tal und bei der weit lebendigeren Aktualität, ihrem Rennfahrer Pirmin. Auch hier wurden Leistungen vorausberechnet, Konstellationen wie auf dem Reissbrett zusammengetragen, ein schier unmögliches Mass an Erwartungen an einen jungen Mann herangetragen, der sich zwar schon bestens und öfters bewährt hatte, aber dennoch eben nur ein Mensch bleibt, nicht Übermensch wird. Erfolg stellte sich ein und wurde hochgejubelt, «als wäre ein Stück von mir...» und Unzulänglichkeit hart kritisiert. Was an ihm publizistisch und reel zu vermarkten ist, angefangen von der Art die Schuhe zuzuschnallen, sein Gebet zu sprechen bis in die Zweisamkeit der Beziehung zu Monika wird umgesetzt, vermünzt. Man macht es ihm nicht leicht, nur «pirmin» zu sein. Ehrungen, Empfänge, Feierlichkeiten stehen an. Zu erwarten ist aber, dass sportliches Geschehen doch noch Hauptsache bleibe, das olympische Feuer! Doch das ist nicht nur die Sache Pirmins, vielmehr seiner Manager und aller seiner Anhänger, Fans, heisst der Kürzel.

Draussen pfeift die Amsel den Frühling ein, singt, heisst das entsprechende Verb, doch eben, sie pfeift, auch sie glaubt nicht mehr an die eigentlichen Inhalte der Ausdrücke. Es lebe Olympia- und die verliebte Amsel.

Visp, den 21. Februar 1988.

Ist die Rede von Kulturgütern, denken wir an erster Stelle an Schlösser und Kirchen.

Indessen sind diese Bauten nicht die einzigen Kulturgüter, sondern auch alle übrigen Zeugen unserer Geschichte – von den frühesten Zeiten bis in die Gegenwart – gehören dazu. Aus diesem Grund ist die Liste der beweglichen und unbeweglichen Kulturgüter sehr umfassend. Sie enthält Bau-, Kunst- oder geschichtliche Denkmäler kirchlicher oder weltlicher Art, archäologische Stätten, Gruppen von Bauten, die als Ganzes von historischer oder künstlerischem Interesse sind, Kunstwerke, Manuskripte und andere Gegenstände von künstlerischem, historischem oder archäologischem Interesse sowie wissenschaftliche Kollektionen und bedeutende Sammlungen von Büchern, aber auch Schöpfungen

lichst breitgefächerte Auswahl von repräsentativen Gütern unseres kulturellen Erbes ins kantonale Inventar aufzunehmen. Sie berücksichtigten dabei gemäss den Forderungen des Kulturgüterschutzes bei bewaffneten Konflikten die künstlerische, stilistische, historische und typologische Bedeutung des Objekts sowie dessen Seltenheitswert.

Man muss also nicht erstaunt sein – um hier nur ein Beispiel zu nennen – im Inventar eine Burg neben einem Akkumulationsbecken, das man als bemerkenswerten Zeugen der Betonarchitektur betrachtet hat, aufgeführt zu finden.

Es ist zu bemerken, dass das kantonale Inventar des Kulturgüterschutzes vor allem dazu dient, Prioritäten zu setzen. Diejenigen Güter, die darin nicht aufgeführt sind, sind nicht unbedingt weniger schützenswert; sie verdienen ebenfalls geeignete Schutzmassnahmen, allerdings müssen diese von den Gemeinden getroffen werden.

Die Fabriken, modernen Maschinen und Kunstwerke (Brücken, Strassen, Staudämme...) sind Zeugen der Sozial- und Wirtschaftsgeschichte eines Volkes. Man kann nicht abstreiten, dass ihre Erhaltung eine Bereicherung darstellt. Sie sind sprechende Beispiele für die Unternehmungslust des Menschen und deshalb nicht zu vernachlässigen. Sie spiegeln das Leben und die Gewohnheiten einer Nation ebenso anschaulich wie die Kathedralen des Mittelalters und die Schlösser des 16. und 17. Jahrhunderts, denen sie zeitlich folgen.

jmb
Übersetzung H. R. Amann

Kulturgüterschutz

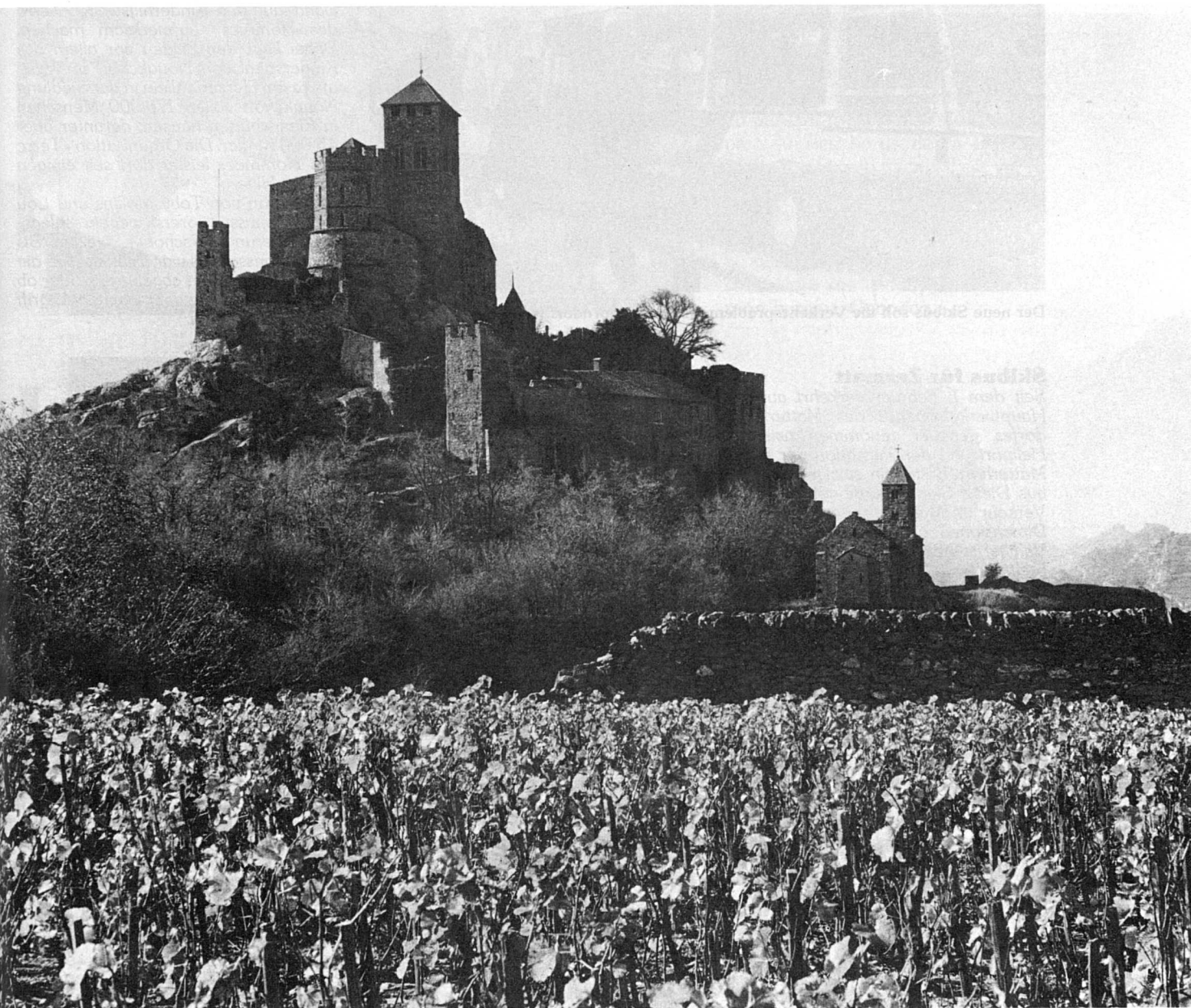
der modernen Technik und Zeugen der Volkskunde.

Wir sind damit aber noch nicht am Ende der Liste der schützenswerten Güter. Es ist allerdings sehr schwierig, eine genaue Grenze zu ziehen. Selbst das Bundesgesetz vom 6. Oktober 1966 über den Schutz der Kulturgüter bei bewaffneten Konflikten (KGSG) versucht nicht, eine genaue Definition des Begriffs «Kulturgüter» zu geben; es begnügt sich mit einer langen Aufzählung.

Ist es verwunderlich, dass angesichts der weitgespannten Definition Architekten, Ingenieure, Kunsthistoriker, Archivare, Bibliothekare, Archäologen, Ethnologen, Juristen und Geistliche, die als Experten mit der Erstellung des Inventars der Kulturgüter beauftragt waren, immer wieder auf Schwierigkeiten stiessen? Sie waren vor allem bestrebt, eine mög-

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal

Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ



Tourismus in Schlagzeilen



Der neue Skibus soll die Verkehrsprobleme in Matterhorndorf lösen

Skibus für Zermatt

Seit dem 1. Februar verkehrt auf der Hauptverkehrsachse des Matterhorndorfes, genauer genommen zwischen Heliport und der Talstation der Klein-Matterhorn-Bahn, ein einzigartiger Skibus. Dieser Skibus wurde nötig, weil der Verkehr im Matterhorndorf chaotische Dimensionen annahm. Das neuartige Vehikel ist 8,2 Meter lang und 3,2 Meter breit. Es kann 50 Personen transportieren. Laut Herstellerfirma ist der Zermatter Skibus ein Prototyp. Er kostete die Gemeinde «die Kleinigkeit» von 350 000 Franken. Falls sich der Bus bewähren sollte, plant die Gemeinde die Anschaffung weiterer Vehikel. Über diesen Skibus sind vor allem die Taxihalter nicht zufrieden. Sie befürchten, dass die Gemeinde bald einmal einen Ringkurs einführen wird, und sie dadurch massiv konkurrenziert werden. Daniel Lauber erklärte allerdings an einer Pressekonferenz, dass der Bus nicht dazu bestimmt sei, den Taxihaltern Konkurrenz zu machen. Der Bus würde die Grobverteilung übernehmen, die Taxihaltern müssten demnach die Feinverteilung garantieren.

Sass-Grund will Viertausender bauen

Anfangs Februar geisterte eine Meldung durch den schweizerischen Blätterwald, der sich vorderhand wie ein verfrühter Aprilscherz ausnahm. Die Gemeinde Saas-Grund beabsichtigt nämlich, das 3993 Meter hohe Fletschhorn wieder zum erlauchten Viertausender zu erheben. Der Berg war aufgrund moderner Messungen vor einigen Jahren aus dem Kreise der Alpenriesen ausgeschieden worden. Diese publicityträchtige Aktion soll in erster Linie touristischen Interessen dienen. Viele Bergsteiger würden auf eine Tour aufs Fletschhorn verzichten, weil

der Berg nicht ein Viertausender sei. Die Grunder haben das Projekt im Amtsblatt bereits ausgeschrieben. Inzwischen haben allerdings allerlei Organisationen gegen diese Bergerhebung ausgesprochen. Die Gemeinde will aber nötigenfalls die Angelegenheit bis vors Bundesgericht ziehen.

Sportverbände unterstützen unwetterschädigte Berggebiete

Der Schweizerische Landesverband für Sport hat sich bereit erklärt, die unwetterschädigten Gebiete mit 600 000 Franken zu subventionieren. Dem Oberwallis (Mörel, Reckingen, Selkingen, Münster und Saas-Grund) kommen dabei rund 100 000 Franken zugute. Diese Gelder sollen vorderhand dazu dienen die zerstörten Sportanlagen wieder aufzubauen. Die Spendenaktion wird in Zusammenarbeit mit der Dienststelle Jugend+Sport durchgeführt.

Risottofest in Gondo ein toller Erfolg

Bereits zum zehnten Male führte der Damenturnverein von Gondo das allseits beliebte Risottofest durch. Und einmal mehr war der Anlass ein toller Erfolg.

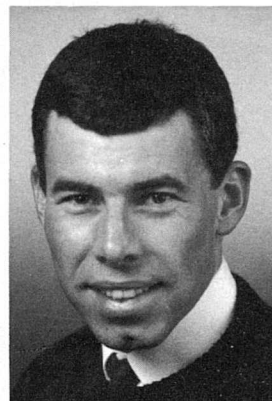
Der traditionelle Brauch ist gewöhnlich auf den zweitletzten Fastnachtssamstag angesetzt und geht in der Regel in der Turnhalle über die Bühne.

Der Damenturnverein von Gondo beweist damit, dass man auch mit bescheidenen Mitteln ein prächtiges Fest organisieren kann. Zumal auch dieses Jahr wieder Leute von überall her an die Risottotöpfe pilgerten. Erfreulich auch, dass immer mehr Italiener aus dem benachbarten Varzo die Anreise nicht scheuen und so die freundschaftlichen Beziehungen zwischen Gondo und Varzo aufrechterhalten.

Bergtour zugunsten von «Terre des Hommes»

Der 32 jährige Amerikaner Lou Renner und der 21 jährige Engländer Toby Mollins wollten mit einer ersten Winterdirektbegehung der Breithorn-Nordwand auf das Kinderhilfswerk «Terre des Hommes» aufmerksam machen. Dabei liegt den beiden vor allem das Kinderspital von Nouakchott in Westafrika am Herzen. Allein in der Siedlung Nouakchott sollen 170 000 Menschen in Elendshütten hausen, darunter über 45 000 Kinder. Die Organisation «Terre des Hommes» leistet dort seit einigen Jahren Hilfe.

Die Aktion von Toby Mollins und Lou Renner musste vorerst wegen schlechter Witterung verschoben werden. Bis Redaktionsschluss war nicht klar, ob die beiden ihre Aktion abblasen, oder ob sie die Besteigung doch noch in Angriff genommen haben.



«Mister Visp» endlich gewählt

Wie wir unter dieser Rubrik schon mehrmals berichteten, tat sich die Gemeinde Visp schwer, den Posten eines regionalen Kurdirektors zu besetzen. Nun – am 4. Februar konnte die Gemeindeverwaltung der Vespia Nobilis doch noch die Wahl eines Kurdirektors bekanntgeben. Auf Antrag des regionalen Verwaltungsausschusses «Animation Visp», wurde der 31 jährige Beat Gysin zum Verkehrsdirektor/Animator ernannt.

Beat Gysin ist 1957 in Unterfelden (Aargau) geboren und Bürger von Rothenfluh (Basel Land). Er ist verheiratet und Vater einer Tochter.

Gysin absolvierte das Wirtschaftsgymnasium und studierte anschliessend an der Uni Basel Sportlehrer. Drei Jahre lang arbeitete er dann als Sportsekretär des Matterhorndorfes. Seit 1986 ist er Animator im Freizeit- und Sportzentrum der Migros in Greifensee. Beat Gysin wird am 1. Juni seine Stelle antreten. Die Redaktion des Treize Etoiles wünscht dem jungen Kurdirektor viel Erfolg in seiner neuen Tätigkeit.

Text: Hubert Mooser

Pirmin... de Gondo

C'est à croire qu'il est de Gondo, et non point de Saas, notre roi Pirmin... à voir l'or qu'il nous ramène de Calgary. Regardez-le rayonnant comme un soleil valaisan, après sa victoire dans la descente.

Avant lui, deux autres skieurs d'ici, Fellay et Collombin, médaillés d'argent, triomphaient à l'échelon olympique dans cette même discipline. Sacrés Valaisans... aussi fonceurs à la descente qu'à la montée. Citons en passant le mot entendu quelque part sur les bords de la Raspille « Lorsque Pirmin gagne, il est Valaisan. Lorsqu'il perd, il est Haut-Valaisan... »

Quinze médailles pour la Suisse... ce petit pays pas plus grand qu'un sou rouge sur la mappemonde de mon bureau. Cocorico...



Jean-Pierre rentre à la maison

La seizième médaille – d'or aussi celle-là – peut être donnée à Jean-Pierre Fournier, le patron du ski féminin helvétique, l'homme qui a porté à bout de bras sur le podium canadien Vreni, Brigitte, Maria, Michela et les autres. Pendant dix-sept ans, ce Valaisan de Nendaz, a ratelé les médailles, avec ses filles, sur toutes les pistes du globe.

Jean-Pierre quitte aujourd'hui la Fédération suisse de ski et rentre gentiment à la maison pour entamer sa quarantaine. Le voici qui va prendre en mains les destinées sportives de l'une de nos stations les plus remuantes, Nendaz, dans le peloton de tête déjà du tourisme valaisan.



Le bloc-notes de Pascal Thurre

Caroline chérie

Mais il n'y a pas que sur la neige que le Valais se distingue ces temps-ci. Sur les planches également... Telle Caroline Gasser, Sédunoise de bonne souche, fille du regretté Paul Gasser, qui fait actuellement carrière dans le théâtre et le cinéma. Tous ceux que grisent les feux de la rampe l'ont vue avec plaisir à la comédie de Genève, au théâtre des Amandiers ou du côté de Vidy. Caroline c'est « Vêtir ceux qui sont nus » de Pirandello. C'est « La Louve » de Giovanni, ou « L'épreuve » de Marivaux. Paris déjà pose sur elle son œil de lumière.

La foi dans le Lötschberg

Mieux unis heureusement que lors de la bataille du Rawyl, les Valaisans des temps nouveaux parient sur le Lötschberg, l'axe du troisième millénaire qui va peut-être, si l'on y croit suffisamment, servir de trait d'union à l'Europe de demain. Le pari est lancé face au Gothard-Goliath.

L'autre jour, Berne et le Valais fêtaient, en marge du 75e anniversaire de la compagnie ferroviaire, le percement du tunnel du Mittal. Quatre kilomètres de défi lancé au rocher qui sépare.

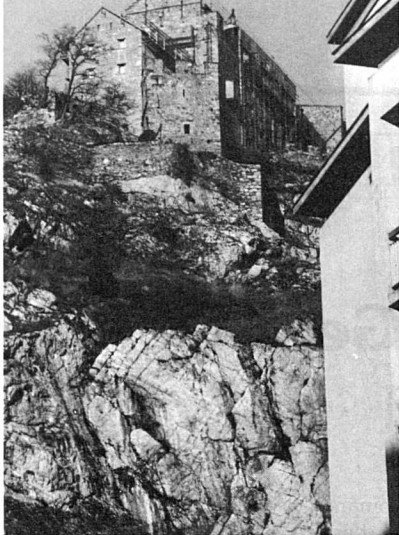
Un coup de mine qui permet désormais de rouler sur deux voies entre Thoune et Brigue.

Puisque nous parlons de trafic, saluons le projet issu d'un accord passé entre les communes de Monthey et de Collombey. Un tunnel, un de plus, est à l'étude pour dégorger la région, et faciliter l'ouverture sur le val d'Illiez. Un casse-tête en moins pour les automobilistes de demain. Une fois de plus, c'est le Valais dans sa foi qui transperce les montagnes.

Par monts et par ondes

A l'heure où Radio Martigny a des velléités cantonales pour devenir un jour Radio Valais, sa sœur jumelle, Radio Chablais, qui fait moins de bruit mais qui est tout aussi performante, a été invitée à représenter la Suisse au festival des radios locales à Sète. Plus de 230 stations émettrices, représentant aussi bien la France que l'Espagne ou le Canada, étaient de la partie. Claude Défago, directeur de Radio Chablais, qui tend ici son micro amorti à la skieuse Karin Thomas, a évoqué en compagnie de Nicole Tornare la dure bataille des ondes aux pays des Helvètes. «Un exemple? s'écrie l'ami Défago, les radios locales du nord de la France ne peuvent pas émettre en Belgique car la police des ondes existe. Chez nous, la France empiète sur notre réseau et pratique des prix de publicité dix fois inférieurs à ceux des radios suisses dans la jungle des écoutes».





Valère prends garde

Une preuve nouvelle... de ce Valais qui bouge: ces rochers qui dévalent de Valère pour réveiller les Sédu-nois... D'inquiétantes fissures ont été constatées dans les flancs de l'illustre colline, celle-là même qui porte sur son échine castel et basilique. Les géologues froncent les sourcils. Les édiles s'inquiètent. Le danger est réel mais la technique moderne permet de remédier au mal, même s'il fallait pour cela recourir à l'araldite montheysanne, la même qui galvanise les skis de Zurbriggen et de ses compagnons.

Peter et Yamani

Double salut pour clore cette chronique.

Le premier ira à Peter Bodenman, l'enfant terrible du Haut-Valais, le Brigand du Conseil national, qui vient de fêter la centième parution de son journal, la *Rote Anneliese*. On sait tout ce que ce fils de conservateur et de conseiller aux Etats doit à sa turbulente rouquine. La *Rote Anneliese*, hier porte-parole du K.O., Kritisches Oberwallis, aujourd'hui organe des socialistes du Haut, a secoué, malgré ses estocades intempestives parfois, la vie politique au pays des Stockalper.

Le second salut sera pour le cheikh Yamani qui vient d'élire domicile sur sol valaisan, chez les Barras et les Clivaz. Le couple fut reçu avec une relative discrétion à la maison bourgeoise de Chermignon. Ce prince du pétrole, figure marquante d'Arabie Saoudite, fut fêté par les autorités locales qui, dans la fièvre des préparatifs, ont même oublié d'inviter... le percepteur local.

Photos A.S.L., Bussien, Kernen, Thurre, Valpresse et Del Curto



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Parmi les événements les plus importants de ces dernières semaines, je mentionne la velléité des autorités de Saas-Grund de pousser la hauteur du Fletschhorn, célèbre cime haut-valaisanne, de 3998 à 4001 mètres.

Cette idée n'est pas plus bête que la gloriole des alpinistes qui veulent collectionner des 4000 (il y en a cinquante dans le canton) dans leurs carnets d'ascensions et se sentent frustrés deux mètres plus bas. Et techniquement, il n'y a que quelques cailloux à entasser. On a fait pire.

Cela soulève des tempêtes comme pour tout ce qui se fait ici maintenant. On crée d'ailleurs des secrétariats permanents pour veiller au grain et animer les vents. A la place des Saasiens, j'aurais exhaussé le Fletschhorn en cachette pour alarmer le service topographique fédéral et lui faire reconnaître son erreur.

Nous habitons un heureux pays, après tout, qui va aussi supprimer «enfin» la punition du concubinage, car les moyens de preuves manquent toujours, m'a assuré un juriste!

De Berne nous vient aussi, comme problème majeur, l'abolition du «Mademoiselle» au profit de «Madame». Un vieux calembour disait que les jeunes filles ayant droit au premier titre perdaient leurs deux «l» en se mariant.

Mes amis syndicalistes, qu'ils se réclament du christianisme ou des droits de l'homme, pensent que ce serait plus important, pour les payes, d'aligner les demoiselles sur les messieurs. En outre ce serait moins vexant pour les jeunettes, peu pressées de vieillir et de se mettre la corde au cou.

Inutile de te dire aussi que ton canton a vécu aux heures de Calgary et du succès de ce Saasien du village voisin du précédent, lequel vaudrait, dit-on, des rémunérations à sept chiffres, sans proportion donc avec celles dont je te parle ci-dessus. Mais, en somme, comme il n'y a qu'un seul champion du monde, toute comparaison avec d'autres cas devient inutile et toute intervention syndicale sans objet.

La leçon de ces heures heureuses passées à la télévision est que les montagnes sont plus hospitalières ici, même si, comme me disait un connaisseur du Grand-Saint-Bernard, il y a là-haut neuf mois de neige et trois mois de froid.

Note d'ailleurs que le Valais se fabrique des champions de réserve pour les jeux olympiques de Lausanne, ville qui a la chance de pouvoir utiliser ses propres rues comme pistes. J'en sais un bout depuis mon école de recrue de la Pontaise. A propos de sport, j'ai appris qu'en équitation on dopait le cheval et non le cavalier, car bien sûr c'est le premier qui fait l'effort!

A part cela, dans le Haut-Valais on attend avec impatience qu'on finisse d'investir des millions pour améliorer la ligne ferroviaire du Lötschberg afin de vite commencer à creuser un deuxième tunnel par dessous. On atteindra ici tout de suite des dépenses à dix chiffres, donc qui en valent la peine. Ce sera pour 2025 comme Hydro-Rhône.

J'en rirai non pas sous cape, mais à coup sûr sous terre; «de profundis» comme dit le psaume.

Bien à toi.

Vu de Genève

La Télévision suisse romande m'a demandé de participer à son émission «Franc-parler». A cette occasion j'ai soutenu quelques idées qui me paraissent pouvoir être formulées ici-même... Dans mon franc-parler, il n'y a bien sûr aucun message adressé au monde. Je l'ai conçu tout simplement, et pour rire un peu de moi; comme la confession intime d'un conservateur de musée. Eh bien! Un conservateur, ça conserve quoi? Dans mon cas, il s'agit d'un passé, d'une histoire, d'une mémoire faite d'objets, d'images et de témoignages sur la vie populaire de nos régions. Alors, ayant à étudier et à montrer ce patrimoine, le conservateur que je suis refuse, dénonce et propose.

Refuser quoi? Eh bien! la nostalgie passiste qui s'invente un bon vieux temps pour finir par en camoufler le présent, qui fabrique la mode rétro, qui enfante la civilisation du joli avec de vieux objets trafiqués. Mais refuser aussi l'obsession d'inventer chaque jour de nouveaux musées, parce que cela conduit à faire de nos sociétés des cimetières de conserves culturelles. Mais plus profondément le conservateur que je suis *dénonce*. Il dénonce chez nous l'utilisation d'un passé et d'une histoire faussée pour nous fermer sur nous-mêmes et sur nos privilèges. Il dit non à cette part de la Suisse qui, au nom d'une soi-disant pureté helvétique, méprise, ferme et exclut. Alors, le conservateur que je suis, *propose* quoi, dans mon petit manuel d'antifolklore et mon combat pour la culture populaire? Je propose, face aux mémoires mortes, de retrouver une mémoire vivante qui ose descendre dans tous les aspects de notre passé pour décensurer ce qu'on aimerait camoufler et pour libérer les richesses contenues. Et je propose alors de découvrir simplement – car c'est la seule leçon du passé – que toute culture ne vit qu'à la condition d'être échange, ouverture et métamorphose par la rencontre de l'autre. Alors, dans cette petite confession intime, j'aimerais ajouter ceci:

Dans mon grenier de musée, en méditant sur l'ancienne culture, je me dis que, contrairement aux rengaines à la mode, la culture de notre temps ne s'ouvre pas; elle se ferme.

Et je me dis encore un peu plus gravement que si l'Occident, que si nous, nous continuons à fermer et à exclure, nos cultures seront des cultures mortes. Notre chance, dure et difficile, mais notre seule chance de survie, c'est de mettre progressivement fin à la frontière de nos exclusivités.

Bernard Crettaz

LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Un livre rare

Un livre exceptionnel mérite que nous lui consacrons cette page de bibliographie, bien qu'il ait 170 ans! Son auteur, le doyen Bridel, pasteur à Montreux, y révèle toutes les qualités exigées du vrai reporter: sens de l'image, rigueur et exactitude, et surtout... sens de l'actualité... N'est-il pas monté – une véritable expédition à l'époque pour un citadin – jusqu'au Mauvoisin où l'éboulement d'une partie du glacier du Giétroz formait une barre derrière laquelle la Dranse s'accumulait?

Nous sommes le 16 mai 1818. Le doyen Bridel informe les lecteurs de la *Gazette de Lausanne* des travaux entrepris par l'Etat du Valais pour éviter une débâcle. On fore des galeries et le lac se videra progressivement. En reporter-né, Bridel signale le danger possible et décrit l'effort de chacun, de l'ingénieur à l'ouvrier engagé sur place. Hélas, on le sait, le 16 juin 1818, c'est la catastrophe.

Les travaux ont bien fait baisser le niveau du lac, mais l'eau s'engouffre sous le barrage où le sol s'érode. On sait l'affreux malheur qui s'ensuivit, les pertes en vies humaines et les ravages jusqu'à Martigny où le flot envahit bourg et ville avant de s'étaler dans la plaine.

Le doyen Bridel se rend une seconde fois sur place cinq jours après le drame. Il y recueille des témoignages sûrs. Sous sa plume, les images de la désolation prennent vie. Après les chiffres des morts et les dégâts matériels, il glisse, en bon journaliste, le détail qui frappe comme un dessin d'ex-voto: celui de l'homme emporté par les flots,

dont elle mine la base tellement que des portions considérables de terrain se détachent et tombent dans le courant. Nous avons observé de larges crevasses dans les champs et les sentiers, à plus de 150 pieds au-dessus de la Dranse. On sent donc combien il importe d'ordonner les travaux d'un encaissement général, et non partiel de ses eaux, et de les faire diriger par un ingénieur; trop souvent l'intérêt personnel ou un esprit de localité président à ces sortes d'établissements lorsqu'ils sont abandonnés aux soins des particuliers.

2. La vase épaisse et profonde qui couvre une partie de Martigny et de la plaine environnante est très fétide et exhale une odeur des plus malsaines, ce qui fait craindre que les grandes chaleurs ne développent quelque maladie épidémique, dont un coup de vent pourrait porter les germes dans les pays limitrophes, en y déversant des miasmes morbifères; aussi le Gouvernement du Vallais sent qu'il est urgent de prendre sans différer des mesures sanitaires, telles que de répandre beaucoup de fumée sur Martigny et ses alentours par le moyen de buchers allumés soir et matin où l'on jeterait de la paille mouillée, etc.

3. Nous avons eu le plaisir de rencontrer dans notre première course, une personne de l'art qui avait aussi visité le lac de Mauvoisin; elle nous communiqua ses idées relativement aux moyens qu'elle croyait propres à prévenir désormais une semblable catastrophe; ils

Un vase rempli de cette matière boueuse, prise non loin de son entrée dans le lac (l'eau), et qu'on a laissé se presser, a donné 1 seul pot d'eau et 7 pots de limon.

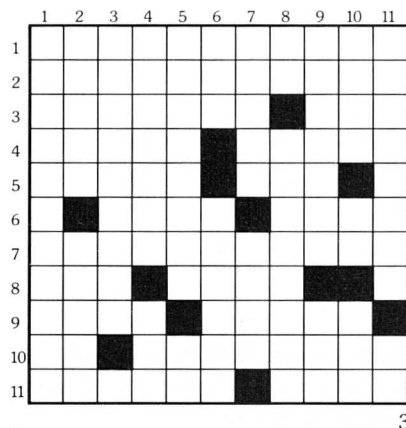
montés jusqu'à la hauteur des étages, et qu'une main à la fenêtre arrache à la mort!

Tous ces témoignages datés de cinq jours après la catastrophe de 1818 seront un des supports importants d'une exposition visible cet été au Musée du Châble.

Elle est organisée par le conservateur du musée, M. Jean-Michel Gard, assisté de spécialistes. Les deux études du doyen Bridel y seront visibles, et cet ouvrage dont il ne reste plus que quelques exemplaires est un des points attirants du programme de l'exposition.

Une communication du doyen Bridel, datée du 27 juillet 1818, faite devant la Société helvétique des sciences naturelles, donne encore plus de détails sur la région de Martigny et les effets qu'y provoqua la débâcle de la Dranse. Sait-on que certains de nos concitoyens périrent dans la vase près du Guercet, que les marais incultes y furent comblés de cette terre bientôt fertile? Autre considération du doyen Bridel qui attribue « nos goîtres, notre imbecillité physique et morale à la coutume de boire sans la filtrer l'eau de la Dranse »: la décision prise en 1817 par la Municipalité de Martigny de se donner des fontaines coulantes alimentées d'eau de source serait-elle reportée à des temps meilleurs, après ce grand désastre dû à l'inondation? Cent septante ans plus tard, nous pouvons le rassurer: les fontaines de Martigny ont été érigées et elles glougloutent encore, assurant la salubrité de la vie en Octodure. Mais quel voyageur se hasarderait encore à demander une carafe d'eau pure à son hôtelier?

Mots croisés



3

Horizontalement

1. Familier des profondeurs. 2. Garniront. 3. Ecarter sans scrupules. - Sur la Drôme. 4. Abandonna par faiblesse. - Boule de neige. 5. Plutôt que de détruire. - Pareil. 6. Beaucoup, beaucoup... - Titre d'un alliage. 7. Emirent des sons éclatants. 8. Mesure agraire. - Echassier sans tête. 9. Né de. - Roman de Chateaubriand. 10. Note. - Echouaient. 11. Appréciation flatteuse. - Contient le liquide.

Verticalement

1. Mouette ravisseuse. 2. Habiller le sol. - Anneaux de cordage. 3. Petits clavecins. 4. Culture textile et oléagineuse. - Voisin du Valais. 5. Dans les Alpes Maritimes. - Symbole chimique. 6. Glucide. - Couche sédimentaire (géol.). 7. Petit loir. - Dans l'alphabet grec. 8. Métal précieux. - Henri IV. 9. Aviron. - Chef «sudiste» américain (1807-1870). 10. Lisse. - Pron. ind. - Prénom féminin. 11. Sans commencement ni fin. - Pronom pers.

Lucien Porchet

Solution du N° 2 (février 1988)

1	S	L	A	L	O	M	E	R	E	N	T
2	T	E	L	E	F	E	R	I	Q	U	E
3	A	S	E		L	A	R	G	U	E	R
4	L	I		L	A	T	A	N	I	E	R
5	A	N	T	I	G		T	A	S	S	E
6	C	E	R	N		R	A	C	E		A
7	T	R	O	E	N	E				T	E
8	I		M	A	N	G	A	N	A	T	E
9	T	A	P	I		A	V	A	L	E	R
10	E	P	E	R	V	I	E	R	E		R
11	S	I	S	E		N	U	A	S	E	E

Orthographe publique



A l'aérodortoir de Sion les Mirages sont garantis.

Envoi de M. Paul Verhagen de Vercorin qui recevra deux bouteilles de la réserve Treize Etoiles.

Courrier du lecteur

Avec mes meilleurs vœux de prospérité pour la revue *Treize Etoiles* précieuse ambassadrice du Valais, et mes souhaits de santé, de paix et de joie à chacun des membres de la rédaction,

Sœur Marie-Bernard Barman

P.-S. Cette carte vient du Canada où l'on connaît la revue; on y a trouvé mon adresse en 1981, paraît-il?

Pia Aegerter-Haenggi
Bellevuestr. 8
3028 Spiegel b. Bern

Spiegel, le 23 février 1988.

Revue Treize Etoiles

Monsieur,
C'est avec grand plaisir que j'ai reçu le prix qui m'a été attribué après tirage au

sort des résultats du concours de Noël des mots croisés et je vous en remercie bien vivement.

J'apprécie tout particulièrement ce magnifique volume sur les châteaux du Valais. Etant native de Sierre et «exilée» à Berne depuis 1955, il me permet de me remémorer de nombreux souvenirs car il contient, entre autre, un choix exceptionnel d'illustrations.

Je saisis l'occasion qui m'est offerte pour vous féliciter de votre excellente revue que nous feuilletons, mon mari et moi, toujours avec beaucoup d'intérêt depuis 1961, date de notre abonnement.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements réitérés, mes salutations les meilleures.

Pia Aegerter-Haenggi



Photo Michel Darbellay

Martigny

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/2 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA
 TÉLÉPHONE 026/2 10 28

OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
 RTE DU SIMPLON 53 MARTIGNY

RENE GRANGES & CIE
MARTIGNY
 MAÎTRISE FÉDÉRALE
GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112 Tél. 026/2 26 55

GARAGE

CARROSSERIE LUSO-VAL

Agent officiel
DAIHATSU

mazda

Rue du Simplon 128
 Tél. 026/2 86 86

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo
 Route du Simplon 32b - Tél. 026/2 27 72

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Auberge du Vieux-Stand
 Famille Schneider-Lovey
 Tél. 026/2 18 41 Spécialités de saison

TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon
 ☆ Spécialités au fromage
 ☆ Menu du jour
 Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/2 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026/2 15 73

Buffet-Pizzeria

3 CHEMINS-DE-FER

Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
 Tél. 026/2 22 96

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/2 20 50 - 2 16 77

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Créations ALPAC

- le décor de la maison
- linge de lit
- salle de bains
- les arts de la table
- linge de table

L'ÉPISSURE

Av. de la Gare 42
 MARTIGNY



Tél. 026/2 41 17

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans
 Place Centrale 7
 Tél. 026/2 23 52



INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6
 Case postale 166
 1920 MARTIGNY
 Tél. 026/2 47 00



CARRON

EBENER

Rue de la Poste 7



Tél. 026/2 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/2 16 86

Cuir-Elégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Avenue du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/2 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026/2 13 71

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/2 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/7 56 04

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11

MARTIGNY, tél. 026/2 10 48





FABRIQUE DE STORES

1951 SION

☎ 027/22 55 05/6

SERVICE

DE RÉPARATIONS

CONSEILS ET DEVIS

SANS ENGAGEMENT

– VOLETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)

– VOLETS À ROULEAUX

– STORES À LAMELLES

– RIDEAUX
À BANDES VERTICALES

– STORES EN TOILE

– MINI-STORES

– MOUSTIQUAIRES



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Sentiers valaisans !

Les sentiers valaisans, incrustés dans notre pays depuis des siècles, nous conduisent dans des sites merveilleux, le long des bisces, à travers cols, forêts et alpages, le long des berges du Rhône, des rivières, du vignoble.

Pour notre santé, notre plaisir et celui de nos hôtes.

Les associations et sociétés valaisannes soussignées, à but idéal, conscientes de la valeur des sentiers pédestres, patrimoine à conserver et à entretenir, vous invitent à voter

OUI, le 24 avril prochain.

Club Alpin Suisse, section Monte-Rosa
Peter Werlen, président, Brigue;

La Murithienne, Société de sciences naturelles
Jean-Claude Praz, président, Saillon;

Ligue pour la sauvegarde du patrimoine national « Heimatschutz »
Mizette Putallaz, présidente, Martigny;

Ligue valaisanne pour la protection de la nature
Georges Zufferey, président, Sion;

Société d'histoire du Valais romand
Pierre Reichenbach, président, Monthey;

Association valaisanne de tourisme pédestre
Georges Pillet, président, Martigny.



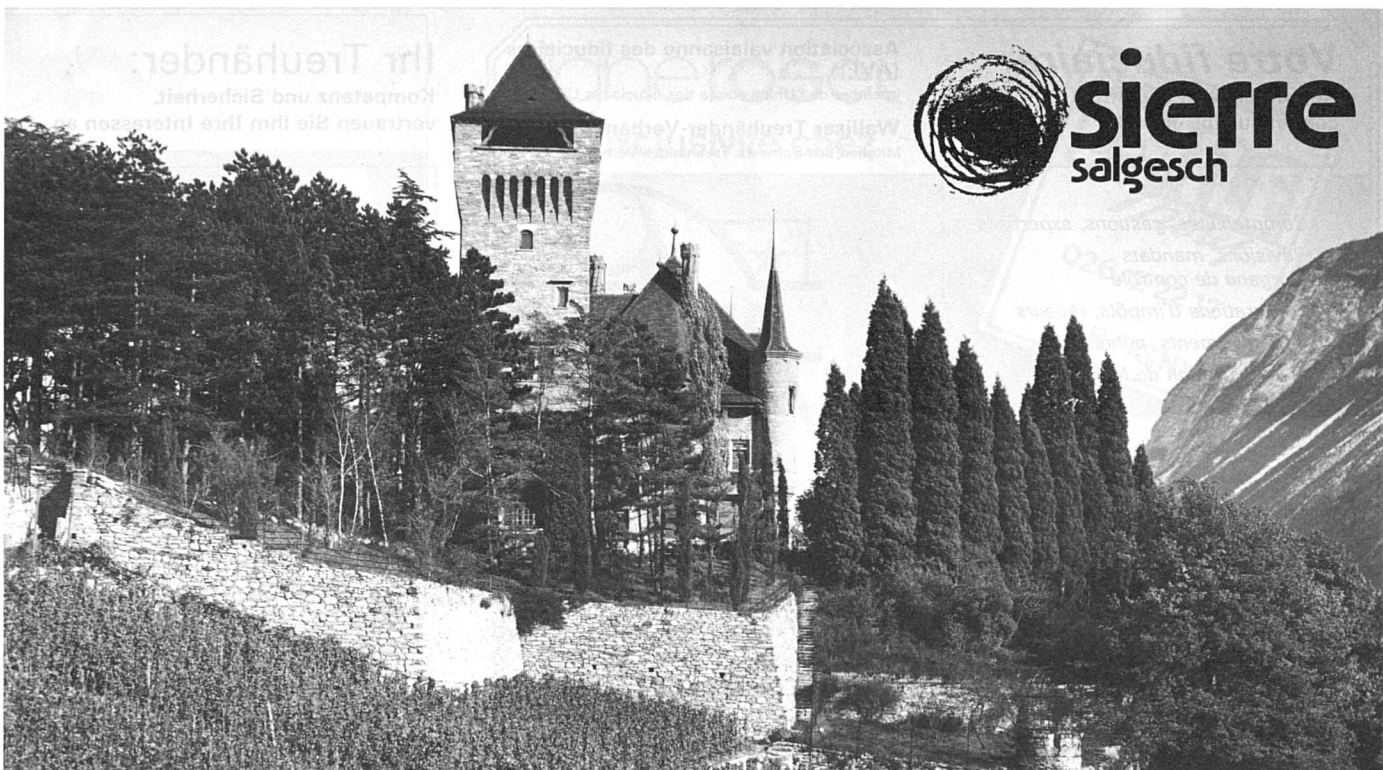


Photo G. Salamin

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vta.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Aminona Sierre

Jean Rudaz



Route de Sion 111
Tél. 027 / 55 08 23

Garage Bruttin Frères SA

Agences:

Volvo, Honda automobiles, Subaru

Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20

Garage ELITE

Agence

Concessionnaire depuis 1957



Tél. 027 / 55 17 77

GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD

Tél. 027 / 55 03 08



Garage Atlas Sierre SA

Agence Opel + Isuzu

Georges Mariéthoz

Route du Simplon 75 - Tél. 027 / 55 87 01



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



g.l. bonnet

Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70

Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



I. Hansen
Horlogerie-Bijouterie-Optique
Maîtrise fédérale

Tél. 027 / 55 12 72



GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
Livraison à domicile - Parking

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand privé - Ø 027 / 55 25 35
Télex 472 935 - Direction
Téléfax 027 / 56 16 94

*** HÔTEL ATLANTIC SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

chevalière de l'Ordre de la Channe

Promotion des vins - Petite carte

Fondue aux champignons - Potée aux légumes
Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18

PEINTURE



SIERRE
027 / 55 68 24
MONTHÉY
025 / 71 30 32
MARTIGNY
026 / 2 52 68

MUSIQUE



PIANOS

• ACCORDAGE
• Vente - Réparations
Plus de 35 pianos en stock

Theylaz musique Sierre
Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

Votre fiduciaire:

Compétence et sécurité,
confiez-lui vos intérêts!

Comptabilités, gestions, expertises
Révisions, mandats
d'organe de contrôle
Déclarations d'impôts, recours
Recouvrements, poursuites
Administration de faillites,
de concordats
Création, transformation,
assainissement
et liquidation de sociétés
Administrations, domiciliations, etc.

Association valaisanne des fiduciaires (AVF)

(membre de l'Union suisse des fiduciaires USF)

Walliser Treuhänder-Verband (WTV)

Mitglied des Schweiz. Treuhänder-Verbandes (STV)



Comité / Komitee:
Président: Erwin Imhasly, Rhonesandstr. 24, Brig
Vice-président: Marcel Zufferey, pl. Beaulieu 10, Sierre
Secrétaire: René Künzle, av. de la Gare 24, Monthey
Caissier: André Monnet, rue de Condémines 3, Sion
Membre: Ernst Witschard, Waldblick, Susten-Leuk

Ihr Treuhänder:

Kompetenz und Sicherheit,
vertrauen Sie ihm Ihre Interessen an

Buchhaltungen, Geschäftsführungen,
Expertisen, Revisionen
Steuererklärungen, Rekurse
Inkassi
Verwaltung bei Konkursen,
Vergleichen
Gründung, Umwandlung, Sanierung
und Liquidation von Gesellschaften
Verwaltungen, Domizilierungen, usw.

Liste des membres de l'Association valaisanne des fiduciaires

1870 MONTHÉY

Künzle René		
Fiduciaire René Künzle SA	Av. de la Gare 24	025/70 61 91
Pousaz Pierre-Alain, Fiduwa SA	R. du Bourg-aux-Favres 1	025/71 25 08

1920 MARTIGNY

Bender Laurent		
Fiduciaire Laurent Bender SA	Rue du Léman 23	026/2 33 12
Devanthéry André, Fidag SA	R. du Nord 9, bât. La Louve	026/2 41 12
Ribordy Guido	Av. de la Gare 8	026/2 58 58

1934 LE CHÂBLE

Perraudin Jules	Fiduciaire	026/7 25 31
-----------------	------------	-------------

1936 VERBIER

Perraudin Claude		
Bureau commercial Michaud SA	Fiduciaire	026/7 44 44

1926 FULLY

Roduit Philippe	Fiduciaire	026/2 49 54
-----------------	------------	-------------

1912 LEYTRON

Philippoz Jean	Fiduciaire	027/86 34 44
----------------	------------	--------------

1950 SION

Actis Serge, Fid. Actis SA	Place du Midi 36	027/22 65 85
Ammann Roger		
Société de contrôle fiduciaire SA	Av. de la Gare 30	027/22 05 55
Arnold Jean-Claude	Pré-d'Amédée 54	027/22 19 45
Blaser Heinz, Fidinest SA	Pratiferi 8	027/22 00 77
Clerc Marcellin, FCM	Av. de la Gare 39	027/22 80 50
Gillioz Marcel	Av. de la Gare 41	027/22 13 26
Métray Charles	Rue du Rhône 40	027/23 15 55
Monnet André, Fidumon	Rue de Condémines 3	027/22 75 55
Sermier Jean-Marc, SNC Fiduciaire	Valgestion	
J.-M. Sermier et H. Mévillot	Place du Midi 30	027/23 59 29
Tacchini Raymond		
SNC Fiduciaire Rouiller et C ^{ie}	Rue des Cèdres 10	027/23 16 66
Zellweger Max	Rue du Sanetsch 11	027/22 08 10

1961 HAUTE-NENDAZ

Fournier Jean-Maurice	Fiduciaire	027/88 12 88
-----------------------	------------	--------------

3960 SIERRE

Berthod Gilbert, Bufiva SA	Av. du Général-Guisan 11	027/55 10 76
Berthod François, Bufiva SA	Av. du Général-Guisan 11	027/55 10 76
Duc Eddy	Av. des Alpes 21	027/55 60 83
Pouget Henri, Fidaval	Rue du Bourg 6	027/55 14 43
Zufferey Marcel	Place Beaulieu 10	027/55 69 61

3963 CRANS-SUR-SIERRE

Borgeat Denis, Bufag SA	Grand-Place Ouest	027/41 29 29
-------------------------	-------------------	--------------

3962 MONTANA-VERMALA

Cordonier Denis	Route du Rawyl	027/41 42 84
-----------------	----------------	--------------

3961 VISSOIE

Theytaz Georges	Fiduciaire	027/65 15 72
-----------------	------------	--------------

3952 SUSTEN-LEUK

Witschard Ernst		
Treuhand Steuerberatung AG	Waldblick	027/63 26 77

3900 BRIG

Eggel Paul-Moritz	Kapuzinerstrasse 20	028/23 94 19
Imhasly Erwin	Rhonesandstrasse 24	028/23 72 72
Kämpfen Aloys	Rhonesandstrasse 11	028/23 55 25
Vogel Elmar,		
Treuhand und Verwaltungs AG	Tunnelstrasse 26	028/23 39 51

3904 NATERS

Bayard-Ruff Paul	Postfach 69	028/23 45 01
Brutsche Walter	Furkastrasse 35	028/23 89 33
Ritz Peter, Treuhand Steuerberatung		
Peter und Ambros Ritz AG	Bahnhofstrasse 19	028/23 51 81

3905 SAAS-ALMAGELL

Anthamatten Erwin		
Treuhand Valesia AG		028/57 12 57

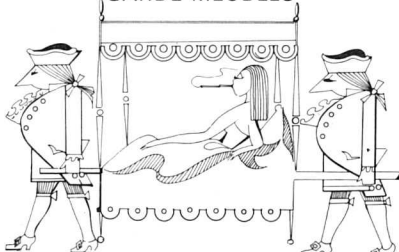


LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

tél. 026/2 20 52
19, avenue de la Gare, CH-1920 Martigny 1



TRANSPORTS INTERNATIONAUX DÉMÉNAGEMENTS GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion

Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Leon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

PIANOS

BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974



027-31 27 701

MAGRO



**PRIX
DEGROS**

UVRIER
ROCHE
COURRENDLIN

ligneroset
en exclusivité chez



TOGO - Depuis sa création, le Togo est devenu un grand classique du siège-coussin. Structure en mousse, housse matelassée et déhoussable.

Complet comme illustré, Fr. 3780.-

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au **SPÉCIALISTE!**



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

8 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

MCS-R

Fiduciaire *fidag* sa

Sociétés - Fiscalité

Comptabilité

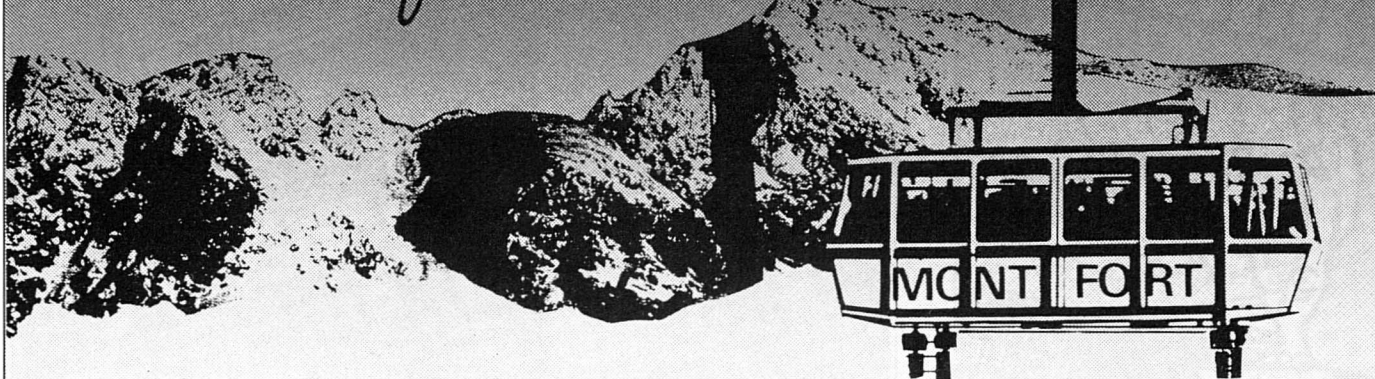
Martigny

Montana

Sion

NENDAZ

la famille skie bon marché...



Réduction jusqu'à 30%
Parents et enfants jusqu'à 20 ans
Zone 2 - Tarif indigène
Mont-Fort alt. 3330m.
renseignements tél. 027 88 21 66



VIFRA 88

LES
EXPOSITIONS
VIEGEISES

du 15-20 avril 1988

Les arts et métiers du Haut-Valais présentent un large éventail de produits et d'offres du secteur tertiaire. Exposition unique de printemps en Valais. Chaque visiteur se trouvera à l'aise dans la halle chauffée pour la circonstance et agréable à visiter de par l'agencement des stands. On y trouve une agréable atmosphère de détente, notamment dans les restaurants et estaminets.

VIFRA: toujours plus attractive, toujours plus prisée!

Renseignements:

Secrétariat VIFRA
Case postale 325, 3930 Viège
Tél. 028 / 52 18 58
GRM Litterna
Josef Kuonen, Président
Franz Abgottspon, Secrétaire

VIEGE
LITTERNA - HALLE

Les clés de votre résidence secondaire au VAL D'ANNIVIERS

Association de vente ANNIVIERS-PROMOTION

- ZINAL**
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets
65 14 82
- VERCORIN**
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.
55 82 82
- CHANDOLIN**
Jean-Pierre CRETZAZ
Agence Jolival
65 18 66
- VISSOIE**
Robert METRAUX
Immobilier
65 14 04
- ST-LUC**
Jean-Claude ZUFFEREY
St-Luc-Location
65 25 25
- GRIMENTZ**
Rémy VOUARDOUX
Anniviers Immobilier
65 18 22

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

AGENCE IMMOBILIÈRE
C. de TORRENTÉ

Gérance - Vente - Location - Assurances
CH-1936 VERBIER
Tél. 026/7 44 04



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé
CH-3961 CHANDOLIN
Tél. 027/65 18 66

**ANZÈRE
(1500 m)**

**La station qui
sait plaire !**
A vendre à proximité des pistes
APPARTEMENTS de 2 pièces dès SFr. 120 000.-
Tél. 027/38 13 14



À VENDRE
NEUFS

LOÈCHE-LES-BAINS

Appartements 1-3 pièces dans deux petits
immeubles-résidence de grande qualité.
Situation ensoleillée et au calme mais à
proximité immédiate des installations de ski,
des bains et du centre.

Renseignements et documentation:

Agence immobilière DALA
Badnerhof
3954 LOÈCHE-LES-BAINS
Tél. 027/6113 43

L'offre du mois

Résidences: Grand Pré - Alpi - Trio - La Butte
Vente directe du constructeur
Appartements de 2 à 5 pièces

MAK Immobilier, tél. 027/41 41 41
Chez nous, le client est conseillé!



FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN
Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tél. 028/23 33 33 - 23 43 43

EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS
A vendre

MAGNIFIQUES CHALETs
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**
Tél. 027/81 12 42 - 1961 EUSEIGNE



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 94

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS
(027) 41 41 41



Hiver - Été
Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027/38 25 25
Télex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

FIDUCIAIRE JEAN PHILIPPOZ

Maîtrise fédérale

- Expertises
- Révisions
- Bouclement
- Fiscalité

1912 LEYTRON

Tél. 027 / 86 34 44



CLOVIS CRETTEX BUREAU D'ASSURANCES

GESTION - PLACEMENT - FINANCEMENT - SUISSE ET ÉTRANGER

Agent général de la **TICINO-VIE**. Membre de l'American International Group (AIG), opérant sur les cinq continents et **130 pays**.

Avec nous, votre argent mérite plus. Découvrez nos nouvelles formules **POLINVEST** et **FIRSTINVEST**.

Notre adresse: Place de Rome 1 - 1920 MARTIGNY
Tél. bureau 026/2 50 33 - 2 50 96
privé 026/2 29 53

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

fiduciaire



agence immobilière
DUC-VALLOTON
& CIE S.A.

CRANS-SUR-SIERRE

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
DE VOTRE STUDIO

AU RÉGENT

à 3 minutes du centre de Crans
à proximité immédiate du golf

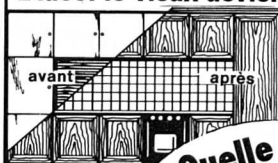
UNE NOUVELLE OPTIQUE DÉTENTE,
CULTURE ET SPORT À LA MONTAGNE

Renseignements et visites:
026 / 2 63 21

MARTIGNY
026 2 63 21

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



Quelle
écono-
mie!

Télé-
phonez donc

☎ **027 / 55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre

PORTAS®



tapis
biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



coiffierie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1er ÉTAGE

RODUIT-MICHELLOD

APPAREILS MÉNAGERS MARTIGNY

*Une équipe 24 heures sur 24 au service...
des ménages, des hôtels et des restaurants.*



Appareils ménagers et industriels ainsi que froid service chez Roduit-Michellod

Etablie à Martigny depuis 1975, la Maison Roduit-Michellod s'est mise au service d'une clientèle tout ménage, hôtels-restaurants et autres commerces, assurant une disponibilité maximale 24 heures sur 24.

Ses prestations: vente et réparation de tout appareil ménager tel que aspirateur, frigo, machine à laver pour les ménages alors que restaurants ou hôtels pourront s'équiper de machine à café, lave-vaisselle ou tout autre matériel utile au commerce.

Ses avantages: le service est assuré sur TOUTES les marques d'appareils ménagers connus, que ce soit par le magasin-atelier de Martigny-Bourg ou grâce aux bus de livraison, garantissant ainsi un service après vente dans les délais les plus brefs.

LE SERVICE FROID POUR LES HÔTELS-RESTAURANTS

La maison Roduit-Michellod possède également un département froid industriel à disposition de tout hôtelier, restaurateur, commerçant (boucherie, fruits et légumes) désirant acquérir ou réparer bar, frigo ou autre chambre froide. Vous désirez bénéficier de cette prestation spéciale: un coup de fil et vous obtiendrez à coup sûr une réponse favorable avec l'une des cinq personnes de la maison martigneraïne.

N'oubliez pas: vente et réparation de TOUTES marques, service après vente assuré par la maison, vous serez certainement bien servi chez Roduit-Michellod à Martigny-Bourg, tél. 026/2 50 53.

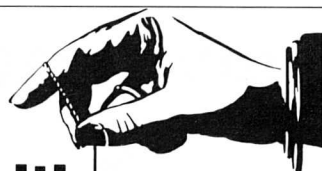
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01

NEUWERTH VOUS PREND EN CHARGE



DEPUIS 1951
UNE ENTREPRISE
VALAISANNE
AU SERVICE DES
VALAISANS

- Ascenseurs
 - Monte-charge
 - Elévateurs 
 - Engins de déneigement
- haschung**

1917 ARDON
(027) 86 33 44
3922 STALDEN
(028) 52 12 46



FIDUCIAIRE G. JORDAN & L. BERGUERAND

Licencié ès sciences commerciales



COMPTABILITÉ - FISCALITÉ

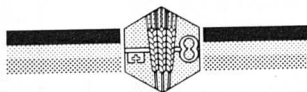
Avenue de la Gare 24 - Tél. 026/2 78 00
1920 MARTIGNY

L'obligation de caisse Raiffeisen



«Un placement
intéressant à
moyen terme»

RAIFFEISEN
la banque qui appartient à ses clients.

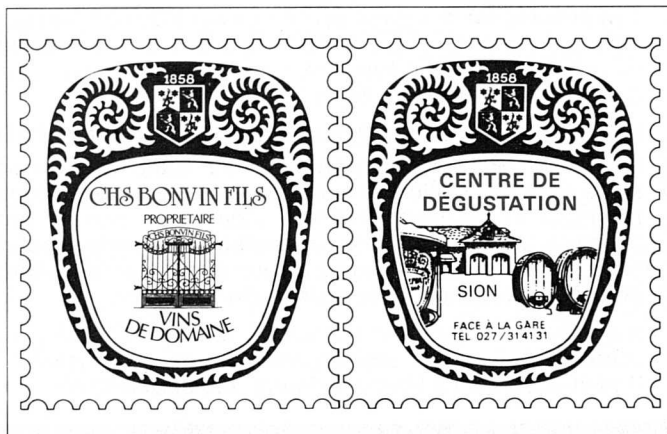


Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens
Décorations d'intérieurs
Pose de tentures murales
et de rideaux
Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110



G FABRIQUE DE MEUBLES
ERTSCHEN
NTERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs



Fiduciaire

DENIS CORDONIER

Montana-Vermala

Membre de l'Union Suisse des Fiduciaires
Comptable diplômé fédéral

Le 1^{er} bureau fiduciaire de Crans-Montana

Comptabilités - Bouclements de comptes
Revisions - Affaires fiscales
Administration et siège de sociétés
Administration de copropriétés - Encaissements

Adresse:

Place du Rawyl
3962 MONTANA-VERMALA
Tél. 027/41 42 84

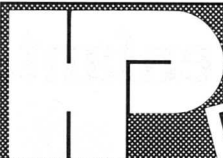
S F S
Société Fiduciaire Suisse

NOS PRESTATIONS DE SERVICE

Vérification de comptes
Expertises, évaluations, arbitrages et conseil
en économie d'entreprise
Conseil en organisation d'entreprise
Conseil fiscal
Conseil juridique
Prévoyance en faveur du personnel
Gérance de patrimoine, mandats fiduciaires
Secrétariat et administration d'associations
Centre de calcul
Tenue et surveillance de comptabilités

NOTRE SIÈGE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE

1951 SION
Place du Midi 40
Tél. 027/22 06 91



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

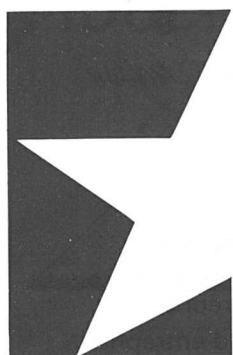


FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLÈTS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire m'abonner à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55. —, étranger SFr. 65. —) par CCP 19 - 4320 - 9

« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, 1920 Martigny 1

Partagez votre bonheur, parrainez un enfant.



Terre des hommes
Rue du Maupas 49
Case postale 388
1000 Lausanne 9
CCP 10-11504-8

Moi aussi je désire partager mon bonheur

- ☐ Je m'engage à parrainer un enfant de Terre des hommes à raison de Fr. _____ par mois, pendant _____ mois. Veuillez m'envoyer les informations nécessaires.
- ☐ Je préfère soutenir votre action par un don. Veuillez me faire parvenir des bulletins de versement.
- ☐ Je souhaite recevoir votre documentation.

Nom:

Prénom:

Rue:

NPA/Localité:

Date:

A renvoyer à: Terre des hommes, Rue du Maupas 49, case postale 388, 1000 Lausanne 9.



LES ROCAILLES SONT TOUJOURS EN BONNE COMPAGNIE.

ADRIEN MONTY



Qui se ressemble, s'assemble.
Les Rocailles et le pain font
bon ménage. Quel que soit
le Rocailles de votre choix, il est
simple et bon comme votre pain quo-
tidien. Ni plus, ni moins.

L'un et l'autre sont les fidèles
compagnons de vos repas. Ce qui fait
dire que les petits pains se vendent...
comme Les Rocailles. Ou, si vous pré-
férez, qu'une journée sans vin est aussi
longue qu'un jour sans pain.

Tous deux ont un grain de folie.
De cette folle nature, capricieuse selon
les saisons, qui nous donne le grain de
blé et de raisin, le pain blanc et le pain

paysan et tous les bons vins valaisans.

Il y en a pour tous les goûts.

En rouge, c'est la Dôle et le
Goron. Du clair rubis et de l'accent.

Pour les blancs, c'est du solide et du
comptant: Fendant coulant, rond et
friand, Johannisberg au nez fleuri, bien
du pays. Sans oublier le rosé frais,
fruité à souhait.

Les Rocailles se présentent à vous
en litres et en bouteilles de sept, cinq
ou deux décis.

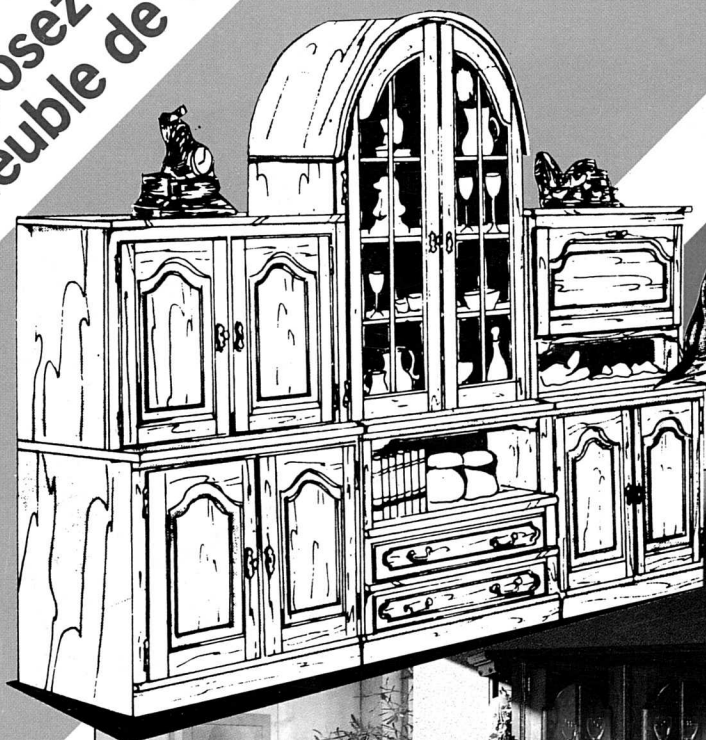
Promis, juré, c'est bien compris.
Pain et Rocailles sont des amis. Du
franc parler, de tous les jours, de la
vérité sans détour.

Celle qu'on aime et pour
toujours.



À CHAQUE JOUR SA FÊTE. LES ROCAILLES.

Composez vous-même
le meuble de vos rêves!



... Votre Intérieur en Chêne

MEUBLES
decarte

Sortie Autoroute: Saxon

Tél. 026/636 36

13'500 m² d'exposition